

INFO-EFS n°45-46

1^{er} & 2^{ème} semestre 2004

- Editorial	p. 2
- Conseil Technique EFS	p. 3
- Correspondants régionaux	p. 4
- Correspondants départementaux	p. 5
- Compte rendu de réunions	p. 7
Bilan du Président, des stages, formations et régions...	
- Rapport d'activité 2003	p. 17
- Formations personnelles	p. 19
- Initiateur	p. 21
- Moniteur	p. 22
- Bilan Régionaux	p. 24
- Compte Rendu d'Activité de Cadre	p. 34
Technique, Biospéléologie	
- Un stock de matériel EFS en Franche Comté	p. 37
- Essai : le descendeur INDY	p. 38
- Passage de nœud...suite.	p. 40
- Ancrages en roches fragiles	p. 41
- Un stage Biospéléologie dans le Sud-Est	p. 43
Divers...	
- Est-ce que ça n'arrive vraiment qu'aux autres ?	p. 45
- Ca n'arrive pas qu'aux autres !	p. 46
- Baptiser une cavité	p. 47
Infos diverses, documentation	
- Documentation pédagogique (octobre 2004)	p. 48

Synthèse, mise en page : Laurent MANGEL
Relecture : Philippe KERNEIS et Rémy LIMAGNE
Impression pages intérieures : Laurent MANGEL, Monique ROUCHON sur duplicopieur FFS
Couverture, reliure : atelier Jivaro

Couverture : topographie en stage initiateur...
(Photos : Lionel THIERRY)

EDITORIAL

PHILIPPE KERNEIS

Ce numéro 45 aura été long à rédiger et il paraît avec un trimestre de retard. Néanmoins le sommaire en est riche et d'actualité.

Vous trouverez les habituels bilans de formation, mais aussi les bilans des commissions régionales qui ont répondu à l'appel. Souhaitons qu'en 2005 plus de régions soient présentes pour faire partager leurs expériences. C'est tous ensemble que nous pourrons réfléchir au rôle de l'EFS.

A ce propos, je vous rappelle le rendez-vous annuel de la commission : les Journées d'études de l'EFS les 13 et 14 novembre à Aix en Provence.

Vous pourrez lire aussi le compte-rendu des Journées d'étude 2003 consacrées à la sécurité en spéléologie, ainsi que quelques retours d'expérience rapportés par Isabelle Jouet et Rémy Limagne. Les autres articles sont consacrés à un stage de biospéléologie qui s'est déroulé dans les Alpes Maritimes, à la technique et au matériel.

J'attire votre attention sur les douilles Hilti qui proposent une alternative intéressante au brochage qui doit être approfondie. Quant à la nouvelle réglementation sur le prêt des EPI, un document plus complet sera adressé aux clubs avec l'appel de cotisation de fin d'année.

Côté rentrée, le Comité Directeur d'octobre élira les présidents de commissions pour la prochaine olympiade 2004-2008. Jusqu'en mai dernier, cette échéance n'était pas une préoccupation mais mon élection au Bureau fédéral m'a conduit à ne pas représenter ma candidature. Nous avons donc tenu une réunion en juin dont je vous invite à lire le compte-rendu dans ces pages.

A l'issue de cette réunion, nous avons décidé d'étoffer la Direction. D'ores et déjà, je souhaite la bienvenue à Judicaël Arnaud, Sylvain Borie et Marc Jouin nouveaux chargés de mission de l'EFS. Concernant la présidence de la commission, la Direction de l'EFS soutiendra les candidatures d'Emmanuel Cazot et Rémy Limagne.

Bonne lecture et bonne spéléo. Rendez-vous à Aix en Provence.

Rédigé le 15 septembre 2004

Election des Présidents de commissions (16/10/2004) :

Emmanuel CAZOT est élu Président de l'EFS. Rémy LIMAGNE est élu Président Adjoint.

Rappel des élections FFS 2004

Le Bureau : Président Bernard LIPS, Président-adjoint Bernard TOURTE, Vice président Annick MÉNIER, Vice-Président Claude MOURET, Secrétaire Général Delphine MOLAS, Secrétaire Général Adjoint Philippe KERNEIS, Trésorier Laurent GALMICHE, Trésorier Adjoint Henri LAVICTOIRE, Président d'honneur Géo MARCHAND.

Autres membres du Comité Directeur : Jean Yves BIGOT, Fabien DARNE, Hervé DUMAY, Delphine FABBRI, Bernard GIAI CHECA, Jean-Pierre GRUAT, Robert GUINOT, Eric LEFEBVRE, Roger MIR, Jean-Michel OSTERMANN, Valérie PLICHON, Bernard THOMACHOT.

DIRECTION NATIONALE DE L'E.F.S.

Président :

Emmanuel CAZOT

48B rue de kahl am main, 38090 villefontaine
Stages de formation personnelle

Tél/Fax : 04.74.96.27.78 – 06.87.96.09.44
emmanuelcazot@club-internet.fr

Président Adjoint :

Rémy LIMAGNE

54 route de pont de la chaux, 39300 châtelneuf
Formations d'initiateurs, Brevet d'Etat, label EFS, site web EFS

Tél : 03.84.51.62.08 - 06.30.28.40.21
Fax : 03.84.51.63.88
limagne@club-internet.fr

Trésorier :

Jean-Marc LECOQ

141 route nationale, 27310 saint ouen de thouberville

Tél : 02.32.56.93.62
jean-marc.lecoq@wanadoo.fr

Autres membres :

Nicolas CLEMENT

ecole publique, 39300 châtelneuf
Formations de moniteurs, gestion du parc matériel

Tél : 03.84.51.60.74
niclement@wanadoo.fr

Michel ISNARD

30 place aux aires, 06130 grasse
Stages scientifiques

Tél : 04.93.36.12.87
mi_speleo06@yahoo.fr

Philippe KERNEIS

67 avenue Jean Jaurès, 92140 clamart
Représentant du Comité Directeur FFS

Tél : 01.41.90.08.11
kerneis@magic.fr

José MULOT

4 rue du Village, 80160 thoiry
Formation d'Instructeurs, CR activités des cadres

Tél : 03.22.55.01.85
jose.mulot@wanadoo.fr

Chargés de mission :

Judicaël ARNAUD

Les Blaches, 07120 chazouan
Collectes d'articles techniques

Tél : 06.84.61.86.22
judi.arnaud@inforoutes-ardeche.fr

Sylvain BORIE

20, rue du 152e régiment d'infanterie, 25420 voujeaucourt
Réponses aux questions techniques

Tél : 06.07.95.50.36
sborie@free.fr

Jean-Pierre HOLVOET

6 rue G. de Champeaux, 77720 champeaux
Questions juridiques, commission du Brevet d'Etat

Tél : 01.60.69.97.50
jean-pierre.holvoet@libertysurf.fr

Marc JOUIN

3 place la riche, 37000 tours
Actions diverses d'enseignement

Tél : 02.47.37.47.41
marc.jouin@club-internet.fr

Laurent MANGEL

28 rue delandine, 69002 lyon
Correspondant EFS au siège fédéral

Tél : 04.72.56.35.76
laurent.mangel@ffspeleo.fr

CORRESPONDANTS REGIONAUX DE L'E.F.S.

CSR "A" : Ile de France

Philippe Kerneis, 67 avenue Jean Jaurès
92140 Clamart
01.41.90.08.11 / kerneis@magic.fr

CSR "C" : Rhône-Alpes

Isabelle Jouet, 29 chemin des Genêts, logis des Ollières,
42580 Letrat
04.77.92.62.95 / isa.jouet@worldonline.fr

CSR "E" : Languedoc-Roussillon

Paul Szostak, Place de la mairie
30260 Corconne
04.66.77.46.08

CSR "G" : Aquitaine

Mathieu Rasse, Résidence Sully 2, 7, place du foirail
64000 PAU
05.59.30.94.67 / 06.71.67.96.03 gourch@hotmail.com

CSR "J" : Basse Normandie, Haute Normandie

Jean-Marc Lecoq, 141 route Nationale
27310 St Ouen de Thouberville
06 25 94 17 47 / jean-marc.lecoq@wanadoo.fr

CSR "L" : Lorraine

Jean-Paul Courouve, 7 rue du Rucher,
57130 Ars sur Moselle
03.87.60.91.90 / jean-paul.courouve@wanadoo.fr

CSR "N" : Centre

Christophe Marceau, 9 chemin de la Croix St Jacques,
28220 Charray
06.82.29.17.25 / christomarceau@aol.com

CSR "Q" : Côte d'Azur

Michel Isnard, 30, place aux Aires
06130 Grasse
04.93.36.12.87 / 06.76.12.38.01 miisnard@airfrance.fr

CSR "S" : Poitou-Charentes

Pascal Roumillac, 36 chemin du Masureau,
17610 Chaniers
05.46.91.51.40 / roumillacpascal@aol.com

CSR "U" : Limousin

Philippe Picard, 18 rue de la Picaude
87100 Limoges
05 55 35 62 57 / philippe.picard@ac-limoges.fr

CSR "Y" : Nord

Patrice Lameire, 4 avenue G Brassens,
59133 Phalempin
03.20.32.92.59 / lameirepatrice@wanadoo.fr

CSR "B" : Bourgogne

Robert Rouvidant, 122bis rue Mlle Bourgeois
58000 Nevers
03.86.36.33.27 / robert.rouvidant@wanadoo.fr

CSR "D" : Provence

Pascal Beteille, Chemin de Ronde, 84390 Saint Christol
d'Albion
04.90.75.07.78 / pbspeleo@aol.com

CSR "F" : Midi-Pyrénées

Olivier Guérard, place de l'Ecole
09160 Betchat
06.87.10.46.03 / olivier@guerard.com.fr

CSR "H" : Bretagne, Pays de la Loire

Gabriel Renault, La Petite Courbe, 53360 Origne
02.43.69.11.28

CSR "K" : Champagne-Ardenne

Christophe Petitjean, 88 rue Léon Blum,
02000 Laon
03.23.29.04.08. / janochon@aol.com

CSR "M" : Auvergne

Marc Bertaud, 7 rue Albert Evaux
63200 Riom
06.73.64.95.37 / mbertaud@creapharm.com

CSR "P" : Franche-Comté

Rémy Limagne, 54 route de Pont de la Chaux,
39300 Châtelneuf
03.84.51.62.08 / limagne@club-internet.fr

CSR "R" : Alsace

Bruno Goergler, 8 route de Guémar,
68150 Ribeauvillé
03.89.73.79.88

CSR "T" : Picardie

José Mulot, 4 rue du Village,
80160 Thaix
03.22.55.01.85 / jose.mulot@wanadoo.fr

CSR "V" : Corse

Francis Maraval, Cité Champeaux, Bât A1,
20260 Calvi
04.95.65.27.13 / maraval.francis@wanadoo.fr

CORRESPONDANTS DEPARTEMENTAUX DE L'E.F.S.

- | | |
|---|--|
| 01 Bernard ABDILLA Marry
01600 ST EUPHEMIE
04.74.00.69.28 bernard.abdilla@wanadoo.fr | 02 Laurent BOLLIOT 28, les Michettes
02300 COUCY LE CHÂTEAU
03.23.52.01.43 |
| 05 Christian KUPIEC Le Bourget 05230 CHORGES
06.84.16.55.29 kupiec.chr@infonie.fr | 06 Loïc GUILLON 48 rue Lamartine 06000 NICE
04.93.62.97.96 acanis@club-internet.fr |
| 07 Judicaël ARNAUD Les Blaches
07120 CHAUZON
04.75.39.72.71 judi.arnaud@inforoutes-ardeche.fr | 08 José PREVOT 5, rue de la mal tournée
08200 SEDAN
03.24.29.21.73 lardennaute@wanadoo.fr |
| 09 Jean-Marc HONIAT Chemin du Pradias
09800 ARGEIN
05.61.04.71.42 jeanmarc.honiat@free.fr | 10 Christophe PETITJEAN 88 rue Léon Blum
02000 LAON
03.23.29.04.08 janochon@aol.com |
| 11 Michel GRILLERES 1 rue Georges Brassens
11600 CONQUES
04.68.72.26.94 Michelgrilleres@aol.com | 12 Howard MORGAN Usine du Feu - avenue du Dr Blancard
12400 SAINT AFFRIQUE
05.65.49.04.90 morgant_howard@hotmail.com |
| 13 Alain WADEL Res Bat. B2
07700 BOURG SAINT ANDEOL
04.75.54.42.84 MICKAELROMAN@aol.com | 14 Damien BUTAEYE 13 avenue Robert Schuman
14000 CAEN
06.77.19.76.99 damien.butaye@wanadoo.fr |
| 16 Philippe LARGEAU les Adjots
16700 RUFFEC
05.45.29.59.89 philippe.largeau@wanadoo.fr | 17 Pascal ROUMILLAC 36, chemin du Masureau
17610 CHANIERES
05.46.91.51.40 Roumillacpascal@aol.com |
| 18 Didier LESCURE 6, rue de la Source
45360 CHATILLON SUR LOIR.
02.38.81.11.03 didier.lescurer@wanadoo.fr | 20 Jean-Claude LA MILZA Lieu-dit Ajola -
Route de Sainte Lucie 20620 BIGUGLIA
04.95.32.29.75 jc.lamilza@wanadoo.fr |
| 21 François JOVIGNOT 1 rue Bossuet
21160 MARSANNAY LA CÔTE
03.80.52.83.97 francois.jovignot@wanadoo.fr | 24 Frédéric VIALES Puymartin
24220 CASTEL
05.53.29.41.56 fred-viales@wanadoo.fr |
| 25 Jean-Marc RIAS 6 Rue du Treuil
70190 CHAMBORNAY LES BELLEVAUX
03.84.91.86.44 jmrias@yahoo.fr | 26 Gilles MONTEUX Collège de l'Herbasse
26260 St DONAT SUR HERBASSE
04.75.45.00.56 gmonteux@aol.com |
| 27 Stéphane MENARD 1 chemin de villain Ville
76280 BEAUREPAIRE
02.35.20.61.79 | 28 Yannick HAYE 6 rue du Gué
28400 MARGON
02.37.52.15.82 yannickhayer@aol.com |
| 29 Christian MARGET 16 rue Paul Fort
29200 BREST
02.98.46.82.04 cm2901@free.fr | 31 Cyrille MARTINEZ 48, rue Hoche
31330 GRENADE sur Garonne
06.18.55.56.39 Cyrille.Martinez@cnes.fr |
| 32 Pascal PROUST Rue Luther King
32000 AUCH
05.62.05.85.55 | 34 Ingrid JARRIGE Parc de la Guirlande -
103, impasse Jean Bruller 34070 MONTPELLIER
04.67.92.76.05 |
| 35 Manuel PERROT 3 rue des Frères Aubin
35310 SAINT THURIAL
02.99.85.49.92 perrotmf@libertysurf.fr | 36 Thierry MASSON 50 rue de Notz
36000 CHATEAUROUX
02.54.27.34.19 thmasson@wanadoo.fr |
| 37 Rodolphe MALJEAN La Garrigue
12510 OLEMPES
06.77.23.81.79 rmaljean@club-internet.fr | 38 Emmanuel CAZOT 48b rue de Kahl Am Main
38090 VILLEFONTAINE
06.87.96.09.44 emmanuelcazot@club-internet.fr |
| 39 Johan BADEY 3 chemin des Badoulières
39570 PANNESSIERES
03.84.24.83.85 maximurin.fou@wanadoo.fr | 42 Isabelle JOUET 29 chemin des Genets
le Logis des Ollières 42580 LETRAT
04.77.92.62.95 isa.jouet@worldonline.fr |
| 45 Jean-Michel MOURIER 1, rue Barbier
45100 ORLEANS
02.38.49.12.07 | 46 Carmen PETIT L'Escudélou
46090 TRESPoux
05.65.22.61.07 hasson.ph@oreka.com |

- 48 Laurent CHALVET Route de Florac
48220 LE PONT DE MONTVERT
04.66.45.80.99 chalvetlaurent@wanadoo.fr
- 52 Marc SANTALIESTRA 23, rue Camille Flammarion
52100 SAINT DIZIER
03.25.56.08.88 msanta@wanadoo.fr
- 54 Romain CABANSKI 4 rue verlain
57340 MORHANGE
03.87.86.46.03 romain.cabanski@wanadoo.fr
- 57 André LORENZINI 7 Chemin des Bains
57100 THIONVILLE
03.82.56.72.44 andre.lorenzini@9online.fr
- 59 Patrice LAMEIRE 5, avenue Georges Brassens
59133 PHALEMPIN
03.20.32.92.59 lameirepatrice@wanadoo.fr
- 63 Michel BOUTHORS Route d'Enval
63200 SAINT GENES L'ENFANT
04.73.38.71.29 bouthorm@club-internet.fr
- 65 Laurent VASSE 7bis avenue des Roses
65310 ODOS
05.62.45.14.76 vasse.laurent2@wanadoo.fr
- 70 Jean-Luc GERAL 11 rue des Carrières
70000 ECHENOZ LA MELINE
03.84.75.63.84 jean-luc.geral@wanadoo.fr
- 74 Dominique GESLIN 9 rue de la Curdy
74150 RUMILLY
04.50.64.90.51 dgeslin2@9online.fr
- 76 Jean-Marc LECOQ 141, route nationale
27310 SAINT OUEN DE THOUBERVILLE
06.25.94.17.47 jean-marc.lecoq@wanadoo.fr
- 78 Hervé LEHOUX 69 avenue Marcel Hirbec
78390 BOIS D'ARCY
01.34.60.11.54 herve.lehoux@renault.com
- 80 José MULOT 4, rue du Village
80160 THOIX
03.22.55.01.85 jose.mulot@wanadoo.fr
- 83 Jean-Louis BOMBARDE 627, boulevard J.B. Abel
la Malachite 83000 TOULON
04.94.03.62.78
- 87 Damien BLANCHETON Puy Magnot,
87620 SEREILHAC
05.55.39.18.57
- 89 Alain GUILLON 12 rue Campenon
89700 TONNERRE
03.86.55.32.79 vent.dest@laposte.net
- 91 Jean-Louis GUETTARD 2 rue l'Orme Mallard
91640 BRIS SOUS FORGE
01.64.92.27.75 jeanathalouis@free.fr
- 93 Stéphane CASIES 5 avenue de Verdun
93230 ROMAINVILLE
01.48.43.61.87 stephane.casies@wanadoo.fr
- 95 Joël VATIN 26, boulevard de l'Europe - les Louvrais
95300 PONTOISE
01.30.17.18.78 joel.vatin@wanadoo.fr
- 51 Jean-Marc PERREIN 33 rue Louis Cochet
51400 ST HILAIRE AU TEMPLE
03.26.66.31.31 jeanmarc.perrein@libertysurf.fr
- 53 Florence OLIVIER Le petit Foutou
61390 COURTOMER
06.86.82.13.69 olivierhe@wanadoo.fr
- 55 Jean-Pierre DEPAQUIS 23, rue des Semonts
51200 EPERNAY
03.26.52.29.55 jp.depaquis@wanadoo.fr
- 58 Robert ROUVIDANT 122bis rue Mlle Bourgeois
58000 NEVERS
03.86.36.33.27 robert.rouvidant@wanadoo.fr
- 61 Florence OLIVIER Le petit Foutou
61390 COURTOMER
06.86.82.13.69 olivierhe@wanadoo.fr
- 64 Paul DOUMENJOU 15 rue Guynemer
64400 GOES
05.59.39.72.39 tous.azimuts@wanadoo.fr
- 69 Jean-Philippe GRANDCOLAS 7, place Théodose Morel
69780 SAINT PIERRE DE CHANDIEU
04.72.48.03.33 bbjpg@wanadoo.fr
- 72 Nicolas POIRIER 59 rue de Cavaignac
Résidence Kennedy 72000 LE MANS
02.43.75.53.03
- 75 Patrick BONNARD 1, rue de l'aqueduc
75010 PARIS
01.42.81.93.69 patrick.bonnard@tcc.thomson-csf.com
- 77 Jean-Pierre HOLVOET 6, rue G. de Champeaux
77720 CHAMPEAUX
01.60.69.97.50 jean-pierre.holvoet@libertysurf.fr
- 79 Olivier REAU 10 chemin des Filatières - Mautré
79400 AZAY LE BRULE
05.49.04.92.61 OREAU@groupama-ig3m.fr
- 81 Christel BONNET 25 avenue de la Lande
81400 CARMAUX
05.63.36.11.72 bonnet.christel@caramail.com
- 86 Jean-Luc ROUY La Guignoterie
86260 ST PIERRE DE MAILLE
05.49.48.71.15 jeanluc.rouy@libertysurf.fr
- 88 Michel RACAT 13 rue du Merle Blanc,
88000 EPINAL
06.07.39.70.61 m.racat.libertysurf.fr
- 90 Eric HEIDET 2 rue des Vergers
90360 LA CHAPELLE SOUS ROUGEMONT
eric.heidet@mpsa.com
- 92 Christian BOUDSOQ 2 rue Félix Eboué
78800 HOUILLE
01.41.90.08.11 pleinvide@cegetel.net
- 94 Françoise LIDONNE 44bis avenue Rabelais
94120 FONTENAY SOUS BOIS
01.48.77.56.13

COMPTE RENDU DES JOURNEES D'ETUDES DE L'ECOLE FRANÇAISE DE SPELEOLOGIE PETIT-COURONNE – SEINE MARITIME 15 ET 16 NOVEMBRE 2003

SECURITE EN SPELEOLOGIE : CONNAITRE LES RISQUES POUR APPRENDRE A LES MAITRISER

Remerciements

Le Conseil Général de Seine Maritime

Stéphane VOGRIG « Idées Plein Air » venu d'Ariège la camionnette remplie de combinaisons, mousquetons, kits...

Les nombreux normands qui ont participé à ces Journées et tout particulièrement Damien BUTAYE et Olivier NAVES pour leur diaporama sur les carrières du Pylône et ses réseaux naturels (propriétés de la FFS) ; Angiolino TOMAT pour les explications et commentaires sur ce diaporama ; Noëlle BARBEY, Marie-Claude et Rémy CAUCHOIS pour avoir sorti sous terre les quelques courageux après le diaporama (notre ami belge) ; Jean-Marc et Charles LECOQ, Hervé TOMAT pour toute l'intendance.

Joël POSSICH, président de la FFS et instructeur EFS, qui a participé aux débats, la Direction Technique Nationale représentée par Claude ROCHE, Marcel MEYSSONNIER et Gérard CAZES.

Liste des participants

BARBEY Noëlle, BEAUFILS Pierre, BESNARD Francis, BETEILLE Pascal, BORIE Sylvain, BOUCHER Nelly, BUTAYE Damien, CAUCHOIS Remi, CAUCHOIS Marie-Claude, CAZES Gérard, CAZOT Emmanuel, CLEMENT Nicolas, COMIN Mickael, GUERARD Olivier, HOLVOET Jean-Pierre, ISNARD Michel, JOUET Isabelle, JOUIN Marc, JOUZEL Bruno, KERNEIS Philippe, LANGBOUR Jean marie, LE BECQ Philippe, LE DUFF Anni, LECOQ Jean-Marc, LECOQ Charles, LECOQ Shéhérazade, LECOQ Sami, LEMPERNESSE Julien, LIMAGNE Rémy, LLUCH Evelyne, MACIEJEWSKI Nathalie, MAJOREL Mr, MAJOREL Mme, MARCEAU Christophe, MARGET Christian, MAURY Frederic, MENARD Stéphane, MENARD Astrid, MENOUX Ludovic, MEYSSONNIER Marcel, MOLAS Delphine, MULOT Jose, NAVES Olivier, POISSON Philippe, POSSICH Joël, PROUST Cécile, ROCHE Claude, SALAUN-MAURY Laurence, TOMAT Herve, TOMAT Angiolino, VOGRIG Stéphane, WELLEN Denis

Bilan financier des Journées d'Etudes

Dépenses :
CRJS : 3.130,20 €

Recettes :
EFS : 2.000,00 €
FFS : 45,00 €
Participants : 435,00 €
Conseil Général : 650,20 €

Déroulement

Premier temps = présentation collective par Rémy Limagne d'une analyse des causes d'accidents à partir d'une source d'information particulière : les déclarations faites à l'assurance fédérale.

A l'issue de cette présentation, les participants se répartissent en trois tables rondes avec comme consigne de réfléchir à la question suivante « Quels conseils de prévention peut-on donner aux spéléos pour mieux gérer tel ou tel type de risque ? ».

Les accidents spéléos, à partir des déclarations à l'assurance FFS

R. Limagne – novembre 2003

Introduction

L'outil d'analyse traditionnel des causes d'accidents est constitué des statistiques du SSF, basées sur un important travail de recensement des CT et collaborateurs de la commission fédérale.

Nous proposons ici un autre outil d'analyse à partir des déclarations d'accidents faites à l'assurance fédérale.

Quelles en sont les différences ?

- Tout d'abord le SSF enregistre tous les accidents spéléos et canyon (portés à sa connaissance) et conclut qu'un tiers seulement des victimes sont des membres FFS.
- L'assurance FFS évidemment n'enregistre que les déclarations de spéléos fédérés ET assurés FFS, soit un effectif d'environ 5000.

L'intérêt de cette source d'information est que, si bon nombre d'auto-secours échappent à la connaissance du SSF (pas d'intervention extérieure, pas de sauvetage, pas d'alerte, pas de complotendu),

le spéléo qui paye sa prime d'assurance n'hésite pas à faire une déclaration même pour un incident apparemment sans conséquence.

L'analyse des événements à l'origine de ces « petits bobos » s'avère riche d'enseignements et permet d'envisager des actions concrètes en matière de prévention.

Les limites :

- Tout repose sur une DECLARATION écrite, faite forcément quelques heures ou quelques jours après l'événement, parfois par un tiers, et la plupart du temps très succincte. Si la cause est assez bien définie, les conséquences sont parfois amplifiées, par ignorance au moment de la déclaration des suites médicales réelles.

- Le choix a été fait de ne retenir que les cas liés directement à la pratique de la spéléo : les entraînements en falaise sont inclus, mais pas le canyon, le ski et autres accidents de voiture...

13 années, 455 déclarations

1978	1983	1984	1985	1986	1987	1989	1992	1993	1995	1996	1998	1999
20	34	49	43	38	31	44	33	33	26	28	38	38
4	5	16	14	7	3	7	7	2	3	2	1	4

Ligne 1 = année

Ligne 2 = déclarations

Ligne 3 = interventions SSF déclarées

Sur 455 déclarants, 75 disent qu'un secours a été déclenché, soit 16,5%.

Les 380 autres se sont donc débrouillés seuls ou avec leur équipe. La fréquence de ces « auto-secours » semble s'accroître : 72% en 83-84-85, et 83% en 96-98-99. Ceci traduit également une augmentation des déclarations relatives à des événements vraiment anodins (pertes de lunettes par ex...)

Les conséquences

Si l'on exclut une vingtaine de déclarants qui ne mentionnent aucune conséquence, et les 31 pertes ou bris de lunettes (!), on peut dire que les accidents des spéléos assurés par la fédération ont pour conséquences :

- fractures (lésions osseuses) = 31 % , dont 7,5% de dents cassées
- luxations, entorses (lésions ligamenteuses) = 25%
- hématomes, traumatismes musculaires = 21 %
- plaies, brûlures (lésions cutanées) = 15%
- hypothermie, intoxication gazeuse = 6%
- décès = 2%

Les causes dans le détail

1. « glissade » = 97 cas (21,3%)

Accident de progression sans agrès, en galerie. Souvent associé à « sur argile » ou « en descendant un éboulis ». 33 entorses genou ou cheville. Fractures 26 (toutes parties du squelette concernées). Luxation épaule 10 cas.

2. « chute en oppo et escalade » = 72 cas (15,8%)

Chutes sans agrès. Indication de « rupture de prise » dans 22 cas. Hauteur de chute jusqu'à 8 mètres. 17 luxations épaule (cause ou conséquence de la chute ?). 25 fracture ou entorse membres inférieurs. 3 décès. Intervention secours dans un cas sur quatre.

3. « chute de pierres » = 68 cas (14,9%)

Presque toujours « dans un puits ». La cause de la chute de pierre est rarement indiquée. 4 fois : « détachée par la corde ». 8 cas « éboulement trémie ». Conséquences notamment sur partie supérieure du corps : visage, épaules... mais pas seulement : fractures également pieds et jambes. Les effondrements de trémie ont des conséquences particulièrement sérieuses (décès, amputation).

4. « chute d'objet ou de personne, manipulations » = 52 cas (11,4%)

Cette rubrique concerne essentiellement le bris ou la perte de lunettes (21 cas), dû à la chute des lunettes elles-mêmes, ou à un choc au visage, par le mousqueton de longe, la longe de kit, la clé à spit, la calebonde, coup de pied, coup de coude... Dents cassées également (13 cas) pour les mêmes raisons, plus coup de poignée (rupture de pédale), coup de marteau, tentatives de desserrer un noeud. Les exercices de dégagement d'équipier constituent une condition très favorable à ce genre d'incident.

5. « blocage, étroiture, épuisement » = 42 cas (9,2%)

21 cas de coincement en étroiture : déchirures musculaires, fractures de côtes. Blocages par crue 11 cas, panne éclairage 4 cas : hypothermie, intervention secours dans 80% des cas. Sur corde : 4 cas, 4 décès.

6. « erreur technique » = 38 cas (8,4%)

23 « chute sur descendeur », expliquées par « corde glaiseuse », « descendeur mal fermé » ou « descendeur à l'envers ». Mais le plus souvent « corde lâchée ». Hauteur de qqes mètres à 80. 2 décès, fractures 13 cas sur 38, brûlures mains mentionnées 6 fois. Corde trop courte : 4 cas

Mal longé sur main-courante : 4 cas Pendule incontrôlé : 3 cas

7. « rupture agrès ou amarrage » = 24 cas (5,3%)

Les « ruptures d'amarrage » (17 cas) concernent les spits (10 fois) et plus rarement les amarrages naturels. Dans cinq cas, l'effet est « lâché de corde et chute au descendeur » (non comptabilisés au point 6). 7 cas de rupture d'agrès sont signalés :

échelle, câble, corde, soit des équipements fixes

Sur les 17 cas : onze fractures, et deux décès.

8. « désobstruction » = 20 cas (4,4%)

Beaucoup de doigts, de mains écrasés lors des séances de désobstruction, mais aussi des déchirures musculaires quand le caillou est trop lourd, voire des fractures quand le seau est mal attaché... 7 cas de coupures aux mains et argile dans l'oeil.

9. « gaz, explosion » = 16 cas (3,5%)

Sur 6 cas d'intoxication au gaz, deux sont d'origine naturelle, et 4 générés par l'usage d'explosif ou de groupe électrogène. 2 décès

8 cas d'explosion de gaz acétylène : réserve de carbure qui fuit dans un kit, dans une vasque, dans un bidon étanche, déchaulage collectif... Les effets en sont des brûlures au visage, aux yeux, aux mains, au larynx (!), et la surdité.

10. « plongée » = 11 cas (2,4%)

7 noyades. 4 accidents de décompression (« bend »)

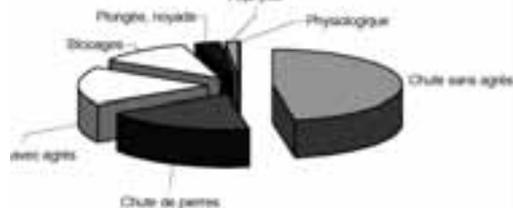
11. Les inclassables :

- chute d'un veau dans un trou désobé (l'assurance rembourse le veau !)
- infection doigts et orteils (port prolongé de chaussons néo et carbure dans les gants)
- deux cas récents de décès par arrêt cardiaque

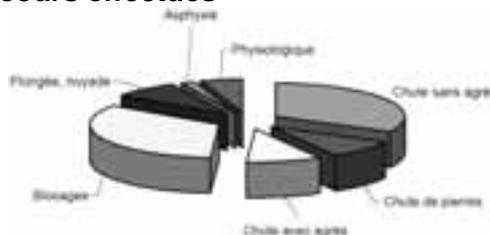
Comparaison des déclarations d'assurance et de secours spéléo

Origine	SSF		Assurance	
	Nombre d'Evénements	En % du total	Nombre de déclarations	En % du total
Chute sans agrès	209	33 % (point 1)	169	37,1 %
Chute avec agrès	60	9 % (point 6-7)	62	13,7 %
Chute de pierres	58	9 % (point 3)	68	14,9 %
Asphyxie	11	2 % (point 9)	6	1,3 %
Blocages	215	34 % (point 5)	42	9,2 %
Plongée, noyade	52	8 % (point 10)	11	2,4 %
Physiologique	34	5 %		

Déclarations d'assurance



Secours effectués



Mise en commun des 3 tables rondes

Synthèse réalisée par Olivier Guérard.

Après une présentation générale des statistiques de l'assurance fédérale, les participants ont formé trois groupes. Chaque groupe a privilégié des sujets et certains ont été peu discutés.

Une réunion commune a permis d'échanger ces réflexions et d'en faire une synthèse.

Glissades

Les causes déterminées par les trois groupes sont :

- La qualité des bottes qui doivent être bien ajustées (taille), présenter un crantage de la semelle pas trop usé : le modèle avec renfort au niveau de la malléole et du cou de pied paraît intéressant. A voir aussi les chaussures dont certains modèles sont semble-t-il très performants et à tester.

- L'efficacité de l'éclairage. Cela passe pour l'instant par l'utilisation de l'acétylène qui procure un meilleur éclairage dans les grands volumes. En revanche, il ressort que l'éclairage électrique (à leds ou pas) doit impérativement être allumé dans tous les passages où il y a risque d'extinction de l'acétylène si cette extinction met le spéléologue en danger (escalades, passages en opposition, ...).

L'efficacité de l'éclairage acétylène dépend de l'entretien du système (lampe, bec, tuyau, ...) et d'un déchaulage régulier. Il n'est pas raisonnable de laisser un membre d'une équipe avec un mauvais éclairage sous prétexte qu'il est entouré par des collègues qui peuvent l'éclairer. La préparation de la sortie doit donc inclure du carbure et de l'eau pour refaire les lampes (et s'en servir !) ainsi que des piles neuves pour les éclairages électriques.

- La fatigue. Ce paramètre doit être pris en compte lors de la gestion de la sortie (cavités adaptées aux participants, réserves suffisantes en eau et nourriture, rythme adapté au plus faible pour ne pas le pousser à augmenter l'allure au delà de ces possibilités, ...)

- L'aisance à la marche. Cette partie est à prendre en compte lors de l'initiation de débutants. En effet, bien souvent on concentre l'initiation autour des techniques de cordes en oubliant la partie déplacement sans agrès. Il est impératif

d'anticiper son parcours et de ne pas effectuer de déplacement 'risqué' tels que les sauts. La marche sera aussi sécurisée par du matériel bien rangé. Exit les longes ou les pédales pendantes. On peut également rappeler qu'il n'y a pas de honte à franchir à quatre pattes ou sur les fesses un passage « qu'on ne sent pas ».

Chutes lors d'escalades et de passages en opposition

Les points vus pour les glissades sont ici encore importants (chaussures, éclairage, fatigue et apprentissage)

- L'apprentissage doit donc concerner les escalades et désescalades, les passages en opposition, les franchissements d'étroitures et les déplacements dans les éboulis.

- Un matériel adapté peut être conseillé : gants et genouillères, surtout pour les oppositions.

- Ici encore, le rythme doit être adapté au plus faible.

- Dans ce type de passage plus particulièrement, l'esprit de groupe et l'humilité doivent être renforcés.

Cela passe par des parades ainsi que la mise en place de cordes même si certains s'en passent. Il est ici impératif de demander une corde si on ne 'sent' pas l'obstacle, et pour le cadre de mettre une corde sans attendre la demande car celle-ci est d'un grand réconfort.

Ce sujet est pour l'instant peu abordé et pourra faire l'objet d'un dossier d'instruction ainsi que de retours d'expérience dans Spelunca.

Les stages EFS devront aussi prendre plus de temps sur les escalades et oppositions, soit au travers d'une journée, mais qui risque de ne pas être très attirante pour le stagiaire, soit en insistant tous les jours. La progression entre deux 'ateliers techniques' (verticales) ne doit pas être un temps de repos mais une continuité dans la formation.

Chutes de pierres

Tout le monde a déjà entendu des 'parpaings' siffler dans un puits. Partis de 'on ne sait où', ils sont une source d'accidents que l'on peut amoindrir soit en évitant les chutes de pierres, soit en s'en protégeant.

Pour éviter les chutes ou au moins les réduire :

- Purger les têtes de puits,

- Ne pas laisser traîner son kit au sol en haut d'un puits ou d'un méandre

- Ne rien amarrer à un bloc ou une concrétion de solidité douteuse.

Pour s'en protéger :

- Prévenir ses coéquipiers lors d'une chute de pierre avec des mots simples et compréhensibles par tous : il vaut mieux crier 'cailloux !' que 'chute de lampe !' si sa dudulle s'est décrochée.

- Eviter de stationner dans les zones à risques, s'éloigner de la base des puits.

- Porter le casque paraît évident, encore faut-il penser à conserver vide l'espace de la calotte.

Enfin, un aspect moins contrôlable est la désobstruction qui peut souvent faire partir de grandes quantités de blocs. Celle-ci doit donc faire l'objet d'une formation au sein du club.

Comme pour le point précédent, la publication de retours d'expérience permettra une meilleure prise de conscience de ces aspects.

Chutes d'objets ou de personnes

Il n'y a pas que des cailloux qui tombent sur les spéléos, mais aussi du matériel et... d'autres spéléos !

Pour ce dernier cas, une parade dans une escalade permet bien souvent d'éviter la chute du grimpeur sur des coéquipiers non attentifs.

Pour le matériel :

- Rester propre avec son matériel : si tout le matériel ne fait qu'un tas, on s'expose toujours au risque de détacher complètement un objet et de le laisser tomber.

- Vérifier l'état du matériel de portage : porte-matériel des harnais (qu'il n'est pas stupide d'envisager de couper pour le remplacer par un anneau de dyneema), fond des kits, longes des kits, fermeture des mousquetons...

- Et bien entendu toujours prévenir en cas de chute avec des mots clairs.

Blocages

Etroitures, épuisement

Pour ce type de blocage, une bonne connaissance de la cavité et de ses coéquipiers sera la meilleure parade. Cela passe par une bonne préparation et une bonne gestion de la sortie avec pour maître-mot : ne pas insister.

Avant de s'engager dans une étroiture, il peut être opportun d'ôter toute sa « quincaillerie », et de défaire la jugulaire du casque. Progresser un bras tendu en avant, l'autre le long du corps. Eventuellement, prendre le casque à la main, en soufflant l'acéto pour éviter les brûlures.

Evidemment, en cas d'étroiture descendante, on s'engage les pieds en avant.

Blocages sur corde

Il y a de multiples raisons pour se retrouver bloqué sur corde et on ne peut pas toutes les prévoir. Aussi, il est impératif de connaître les techniques d'autodégagement, et de savoir dégager un équipier avec des méthodes simples et rapides à mettre en oeuvre. Une maîtrise des balanciers semble indispensable. Il est à noter que n'importe qui peut être bloqué : cela sous-entend qu'il faut au minimum être deux à savoir effectuer des dégagements.

L'apprentissage du dégagement devrait donc se faire en même temps que l'apprentissage de la progression sur corde, sans attendre la phase « équipement ». Ce point sera à mettre en valeur dans les stages de formation personnelle.

Erreurs techniques

Les erreurs techniques provoquent des chutes, et sont souvent dues à des fautes d'inattentions dues à la distraction ou la fatigue, sans dissimuler l'existence d'actes réfléchis « ça passera bien comme ça ». Il convient donc :

- d'éviter les ruptures de séquence (à l'habillage par exemple).
- de ne pas dépasser ses limites.

- De toujours réfléchir à l'enjeu, aux conséquences de ses choix.

Une source d'erreurs très importante apparaît être l'utilisation du descendeur. Il faut impérativement ôter l'idée qu'on ne peut pas tomber avec un descendeur, et donc apprendre à le maîtriser dans toutes les situations. Aux vues des problèmes liés à ce matériel, il faudrait envisager le développement d'un nouveau matériel pour la descente.

Rupture d'agrès ou d'amarrage

Les ruptures se font souvent lors de l'approche vers l'amarrage puisque la longueur de corde qui amortit les chocs devient plus courte. Il faut donc adopter un mouvement plus souple en arrivant près d'un amarrage.

Il faut ensuite se poser la question de la qualité des amarrages et notamment se méfier de l'utilisation des équipements en place. A noter que si un équipement vous paraît dangereux il convient de le remplacer.

Là encore, bien réfléchir : décider de monter sur un bout de corde pourrie, ou d'installer un rappel sur trois sangles effilochées sous prétexte qu'il n'y a « que » quelques mètres, constitue un choix déraisonnable.

Des études sont à faire sur le vieillissement du matériel sous terre.

Bilan

Sur le principe de ce qui a été fait par Stéphane Jaillet pour son travail sur « la crue sous terre », des enquêtes sur des sujets précis au sein des clubs permettraient l'obtention d'un maximum d'informations et ainsi une meilleure analyse.

L'EFS pourra profiter des flash infos proposés par le logiciel internet de la FFS pour faire circuler sa demande.

Réunion plénière avec la Direction Nationale EFS

Calendrier des stages

Le calendrier est diffusé en début d'année aux abonnés à Spelunca. Pour en assurer une diffusion optimale, il est proposé d'informer les clubs lors de l'appel de cotisation qu'ils ont la possibilité d'en demander auprès du siège fédéral à Lyon.

Il serait possible de le diffuser avec le premier numéro d'Info Jeunes si la commission Jeunes est intéressée.

Une information serait à faire figurer sur le nouveau logiciel Adhérents qui permet de mettre en ligne des informations ciblées.

Un lot pourrait également être envoyé tout de suite aux correspondants départementaux de l'EFS.

Sur le contenu. Il faut y faire figurer une information sur les Journées d'études EFS. Il est également demandé plus de détails dans la description des stages dont l'intitulé ne suffit pas toujours.

Le calendrier internet doit reprendre toutes les informations et détailler les stages chaque fois que possible.

Bilan des Journées d'étude 2003

Le sujet proposé a été jugé intéressant, mais il a manqué de temps pour débattre plus en profondeur. Il faut y consacrer plus de temps. La soirée du samedi pourrait être utilisée.

Les horaires doivent être respectés avec plus de rigueur. Il faut réfléchir à la place de la réunion du Conseil Technique. de même la tenue d'une réunion de Direction Nationale ne doit pas interférer avec les Journées d'étude.

Journées d'étude 2004

Evelyne Lluch a présenté le projet de la LIPAM. Un large échange a permis de poser quelques jalons et de préciser le sujet de ces prochaines Journées.

La communication autour de cet événement annuel de la commission doit être améliorée. Un ensemble de suggestions est fait :

- les ouvrir à tous les fédérés, brevetés ou non
- faire une information dans Spelunca en début d'année et un rappel à l'été
- publier le compte-rendu des Journées 2003 (2002 n'a pas été publié)
- mobiliser très tôt les correspondants départementaux
- garder un thème central et permettre que d'autres discussions se développent, ou choisir plusieurs

thèmes

Cette discussion a abouti à choisir trois thèmes pour 2004

- Enseigner la spéléo aujourd'hui
- La spéléo : regards de femmes
- Tests de matériels : rumeurs et réalités

REUNION DIRECTION NATIONALE EFS (DN) CHALAIN LES 13 ET 14 MARS 2004

Présents : Emmanuel CAZOT (EC), Nicolas CLEMENT (NC), Philippe KERNEIS (PK), Rémy LIMAGNE (RL), Laurent MANGEL (LM), José MULOT (JM)

Excusés : Michel ISNARD (MI), J.M. LECOQ (JML)

1 - Représentation de la FFS aux examens du BEES

PK a donné son accord au DTN pour qu'Olivier CAUDRON représente la FFS aux tests d'entrée à Vallon.

Pour les examens suivants, la direction décide de proposer à Joël POSSICH Rémy LIMAGNE pour la Préformation le 14 mai à Chalain, et José MULOT pour l'examen final à Chalain.

2 - JE 2003

JML a besoin du compte-rendu pour le Conseil Général. PK doit le terminer et le lui envoyer. Il sera ensuite publié dans INFO EFS 45.

3 - INFO EFS 45

La date limite d'envoi des articles sera le 1er mai. PK fera la mise en page et l'enverra à LM pour tirage la semaine suivante.

Une annonce est à faire auprès des correspondants EFS avec comme date d'objectif le 10 avril.

Un projet de sommaire est élaboré :

- bilan de la formation : fait pour Initiateur et Moniteur, EC doit finir la formation personnelle
- articles des correspondants EFS
- analyse des CRAC par JM
- article sur le descendeur INDY : fait
- publicité pour l'UV Instructeur par JM
- EPI, si le décret est paru : historique et commentaire du texte par PK
- rapport d'activités : fait
- stages scientifiques : voir si MI a quelque chose à faire passer
- traversée du Verneau : RL voit avec l'un des membres pour un article
- liste actualisée des correspondants EFS
- GET : le passage de nœuds par Sylvain BORIE

4 - Fréquentation des stages

Ce sujet reste d'actualité. RL cite l'exemple du stage de Techniques d'encadrement, mis en avant cette année avec un prix spécial. La page du site internet correspondante a été visitée 740 fois pour une unique inscription à ce jour.

Ce qui a déjà été fait : SPELUNCA, site internet EFS, messages sur la liste spéléo, information des correspondants départementaux, tarifs réduits.

Prochainement débutera une rubrique Retour d'expérience dans SPELUNCA. En revanche, il n'y a pas eu de circulaire aux brevetés depuis de nombreux mois.

A l'inverse, la DN EFS ne reçoit que peu ou pas d'information : pas de questions dans les CRAC retournés par les brevetés, peu de retour de la part des correspondants, peu de messages laissés sur le site internet.

Il est décidé de s'adresser aux correspondants ET aux brevetés qui renvoient leur CRAC. Les prochaines informations à faire passer sont les suivantes :

- qu'est-ce qui fait l'intérêt de nos stages

les progrès sont beaucoup plus rapides qu'en club car les sorties sont organisées en fonction des attentes et besoins des stagiaires

découverte d'autres spéléo qu'on n'aurait pas l'occasion de rencontrer autrement (cadres et stagiaires)

découverte d'autres massifs en choisissant un stage ailleurs que chez soi

connaissance grâce aux exposés en soirée, aux ouvrages disponibles, aux discussions avec les cadres

approfondissement de techniques pointues ou d'aspects scientifiques (module 0, équipier scientifique...)

- les JE 2004 à Aix : communication à commencer dès maintenant

Il faut demander aux correspondants de communiquer autour d'eux dans les actions locales, en réunions, par internet.

5 - JE 2004

Il est décidé de laisser plus de temps pour les discussions en groupe. Le programme devra être construit pour cela et tenu.

Les contacts avec Evelyne sont pris par PK. Idem pour EFC et EFPS. L'organisation avance : plusieurs personnes ont déjà donné leur accord pour participer aux tables rondes.

Un échéancier est fixé pour préparer ces JE :

- prochain SPELUNCA : annonce commune des 3 commissions avec pré-inscription à tarif réduit

le tarif est à fixer avec EFC et EFPS : PK au prochain CD

environ 2 semaines pour envoyer le texte à SPELUNCA : PK

- lettre aux brevetés avec CR JE 2003, calendrier et publicité SPELUNCA : EC prépare un courrier

- à partir de septembre , présence sur internet à l'image du congrès Rhône Alpes
- SPELUNCA suivant
- INFO EFS

JM et LM réuniront des textes traitant des tests de matériel et les enverront à Evelyne (table ronde Tests de matériel).

6 - UV Instructeur

Elle aura lieu du 23 au 30 octobre à Padirac. Pour ménager des temps de réflexion il n'y aura que 4 jours sous terre (du lundi matin au jeudi soir), ce qui ne permettra pas de se balader dans le réseau : priorité sera donné au ré-équipement de l'accès au bivouac 5.000 depuis l'entrée.

Priorité sera donnée par le CDS aux participants de l'UV dans une future expédition Padirac s'ils le souhaitent.

Le protocole d'équipement est à la charge du CDS.

Le nombre de participants à l'UV sera limité à 15. La subvention EFS est de 3.000 €. PK demandera au DTN confirmation de la participation (et prise en charge ?) de Gérard CAZES et Serge FULCRAND à l'UV.

Les thèmes d'étude pourraient être la navigation, l'équipement en fixe. Une réflexion est à mener sur le cycle instructeur que peu de moniteurs finissent.

Trois nouvelles entrées en cycle Instructeur ont été enregistrées, il s'agit de Olivier CAUDRON, Emmanuel CAZOT et Gabriel HEZ.

7 - GET

Sylvain BORIE a manifesté son intérêt pour travailler à la mise à jour progressive du Manuel Initiateur. C'est ainsi qu'il a lancé une réflexion de groupe sur le passage de nœud. Une synthèse a été envoyée à la DN EFS.

Il est décidé de recontacter Sylvain pour finaliser un article sur le passage de nœud à publier dans INFO EFS, et l'encourager à continuer cette démarche.

S'il y a lieu, une mise à jour du manuel sera éditée (prévu à l'origine).

8 - Tests dyneema à l'ENSA

Un accord est possible avec l'ENSA pour avoir la mise à disposition gracieuse du laboratoire contre la possibilité d'utiliser les résultats des tests. La DN confirme à JM son accord pour finaliser les contacts dans ce sens.

Judicaël s'occupera de récupérer la cordelette auprès de BEAL et fixer la date avec l'ENSA. JM et NC sont intéressés pour y participer.

JM fera un budget prévisionnel pour les frais d'hébergement des participants EFS. C'est la ligne GET qui sera débitée.

9 - Stage en milieu fédéral de l'UF1 du BEES

Pour la première fois, ce stage n'a pas été validé pour un BE stagiaire qui n'a pas respecté des règles de sécurité élémentaires.

Ce cas n'est pas généralisable, mais il apparaît que les comportements de ces stagiaires sont différents suivant que ce sont des spéléo ou des sportifs d'autres disciplines qui veulent diversifier leurs activités (montagnards, kayakistes...).

Trop de stagiaires manquent d'initiative, ne préparent pas leur intervention sur le stage. Ce stage en milieu fédéral n'a pas trouvé son entière place au sein du cursus du BEES. Il faut informer les stagiaires dès le début de leur formation. NC le fera lors de ses interventions.

Il faut aussi s'assurer que la démarche est identique à l'EFC qui peut aussi accueillir ces stagiaires (SSF ?). PK fera une proposition de courrier pour les responsables des centres de formation.

10 - Evolution des référentiels de stage

RL indique que dans le dernier stage Initiateur la topographie a été « sortie » des tests techniques, et que la journée Topo a été annoncée par avance comme un temps de formation sans évaluation.

Il est décidé de ne rien changer dans l'immédiat, mais une réflexion est à mener dans les prochains mois. Rien n'a été fixé sur ce point.

11 - Stock de matériel de Lyon

La décision prise lors de la dernière réunion de DN est confirmée : le stock de Lyon sera remonté à Chatelneuf (39). NC s'en occupera dès qu'il aura pu faire de la place pour l'accueillir.

12 - Publications

Crue sous terre : LM s'occupe de le faire imprimer en 250 exemplaires pour le congrès Rhône Alpes

PKP : PK demandera à MI où en est la mise en page

Histoire de la spéléo : PK contactera Fabien DARNE

13 - Rencontre des écoles EFS, EFPS et EFC

RL et PK font un court résumé de cette réunion dont le compte rendu est en cours de finalisation.

Une réponse doit être donnée par la DN à la question de la dispense du brevet d'initiateur pour un moniteur canyon qui se présente au monitorat spéléo (l'inverse existe). a près discussion, il est décidé de ne pas mettre en place cette passerelle dans la mesure où il existe la formule Initiateur cadre stagiaire qui paraît bien adaptée à cette demande.

14 - Rhino Percuto

PK présente le Rhino Percuto. Il est décidé de poursuivre les contacts avec Laurent GARNIER (21). NC joindra Robert GUINOT pour avoir son avis.

15 - Stage Techniques d'encadrement

3 stagiaires sont inscrits seulement, dont 1 en formation continue. Il est décidé de maintenir ce stage qui est une priorité 2004. Chacun en fera la publicité auprès des stagiaires potentiels.

16 - JE 2005

2 propositions sont faites : Chalain et Rhône Alpes. Le choix de Chalain permettrait de répondre au souhait du CREPS de nouer un partenariat plus suivi.

Les dates pourraient être 11, 12 et 13 novembre. PK contactera EFPS, EFC et DTN.

17 - Lycée de Die

La convention a été signée. PK en demandera la version définitive.

Le stage initiateur aura lieu dans le Vaucluse pendant les vacances de la Toussaint. Les 2 jours de tests techniques seront supprimés, mais le programme de 5 jours en sera traditionnel.

18 - Camp d'exploration Marguareis

La DN donne son accord de principe sur une action commune avec les Italiens. PK suit le projet avec MI, EC est intéressé pour participer aussi.

19 - Label EFS

Le projet de label unique spéléo canyon pose des questions dans son application. Il faut relancer fréquemment les centres en début d'année.

Qui sera en charge du dossier s'il « sort » des commissions ? Comment seront répartis les revenus du label ? Y aura-t-il une action contre les labels périmés ?

Ces questions devront être traitées avant de changer le fonctionnement actuel.

20 - ANDILOG

JML a repris contact à propos du dynamomètre. Sa proposition n'a obtenu que 2 réponses : 1 pour le réparer, 1 contre. La DN décide d'abandonner cette affaire.

21 - Aménagement titularisation Moniteur

La DN examine la demande d'Eric ALEXIS qui ne pourra pas encadrer la totalité du stage initiateur prévu. Cette demande est repoussée.

22 - Module 2

Là encore, très peu d'inscrits pour le moment. Il sera demandé à Judicaël d'établir un budget prévisionnel. De la publicité sera faite par internet...

23 - Questionnaire scientifique

MI a préparé un questionnaire à destination des organisateurs de stages.

Il est proposé quelques modifications :

- classer les matières par ordre de préférence plutôt que les noter
- préciser s'il s'agit d'un temps spécifique (soirée, sortie dédiée) ou d'un contenu additionnel (sortie avec un autre objectif principal)
- pour les matières non abordées, quelle est la raison ?

Ce questionnaire sera envoyé à tous les organisateurs 2003/2004.

24 - Prochaine réunion

25 et 26 septembre à Chalain.

REUNION DIRECTION NATIONALE EFS (DN) CHALAIN LES 5 ET 6 JUIN 2004

Présents : Emmanuel CAZOT (EC), Nicolas CLEMENT (NC), Philippe KERNEIS (PK), Rémy LIMAGNE (RL), Laurent MANGEL (LM), Michel ISNARD (MI)
Excusés : José MULOT (JM), J.M. LECOQ (JML)

Une réunion extraordinaire

Après mars, la DN EFS avait prévu de se réunir fin septembre. Mais des événements imprévus nous ont conduit à provoquer une réunion extraordinaire en juin pour trouver un nouveau président à l'EFS.

En effet, lors de l'Assemblée Générale de la FFS, PK a été élu au Comité Directeur avec la volonté de rester encore un an président de l'EFS. Mais la réunion de Comité Directeur du lendemain a pris une tournure imprévue et, faute de candidat, PK s'est retrouvé élu au Bureau de la FFS. Il lui devenait dès lors impossible de cumuler la présidence de la commission. La nouvelle Olympiade 2004-2008 devra donc commencer avec un nouveau président de l'EFS qui sera élu lors du Comité Directeur FFS d'octobre. Il devenait donc urgent que la Direction Nationale se réunisse pour réfléchir à une candidature.

Ces deux jours ont donc été consacrés à réfléchir sur l'avenir de la direction de l'EFS et son fonctionnement. D'autres sujets ont également été abordés et le début du samedi a été consacré à une balade dans la Baume de la Favière – un intermède bienvenu qui sera à renouveler. Dans le même temps, LM se débattait avec l'ordinateur de RL qui était depuis plusieurs semaines la cible de nombreuses attaques (pages du site internet de l'EFS détournées, intrusions...). Cet ordinateur est maintenant protégé par un pare-feu qui doit permettre de préserver son intégrité. Resté au CREPS, NC s'est occupé du matériel EFS qu'il avait ramené de Lyon dans la semaine. Tout le matériel EFS est donc maintenant à Chatelneuf (39). NC alimentera cet été les 3 stages initiateurs du Doubs et de Midi Pyrénées.

Le soir, les discussions informelles se sont poursuivies autour d'un barbecue. Le dimanche a été consacré à la réunion formelle dont le compte-rendu suit.

Succession à la tête de la DN

Tout le WE, sous terre, à table et en salle, a été l'occasion de discuter de l'organisation et de la présidence de l'EFS. La charge de travail du président est directement liée au mode de fonctionnement de la commission : ce sujet a donc occupé une bonne partie de notre temps. La question de la présidence de la commission a finalement été traitée lors repas du dimanche midi après la réunion.

Jean-Marc Lecoq et José Mulot avaient donné leur avis avant la réunion : ni l'un ni l'autre n'envisagent d'assumer la responsabilité de président mais souhaitent poursuivre leur investissement au sein de la Direction Nationale. Nicolas Clément et Michel Isnard sont dans les mêmes dispositions.

Philippe Kernéis souhaite rester membre de la Direction Nationale et s'engage à y tenir un rôle actif au-delà de son rôle de correspondant du Comité Directeur.

Rémy Limagne a envisagé de se présenter comme président ou adjoint en cas d'absence d'autre candidature émanant de la Direction Nationale, et si ce devait être le cas, en association avec Emmanuel Cazot.

Emmanuel Cazot accepte de postuler au poste de président, mais est disposé à laisser la place si par la suite une autre solution se présente.

Fonctionnement de la DN EFS

L'unanimité s'est faite sur le principe de nommer des chargés de mission qui rapportent à la DN. Ils seront chargés de tâches précises et déchargeront les membres de la DN qui n'ont pas le temps de traiter efficacement tous les sujets.

Une première liste de missions a été définie pour lesquelles des définitions précises seront rédigées. Des noms de personnes susceptibles de remplir ces missions ont également été cités. Il en est donné ci-dessous la liste, en indiquant le membre de la DN chargé de rédiger les objectifs.

Il a été convenu que ces fiches devaient être prêtes pour le 15 juin, y compris relecture par la DN. Elles pourraient être diffusées dans INFO EFS, ou au moins évoquées pour en informer les brevetés EFS.

Cette première liste ne se veut pas exhaustive :

Correspondant CREI (PK)

Label EFS (RL) : la question d'un label FFS regroupant spéléo et canyon est toujours d'actualité. PK en informera le correspondant au CD FFS de la commission professionnelle Delphine Fabbri.

Publications : cette mission peut être divisée en deux, DI et cahiers EFS (MI) et INFO EFS (PK) ; cette dernière doit à terme être remplie par un membre de la DN car elle nécessite d'être au courant de tous les sujets.

ADE (LM) suivi des actions diverses d'enseignement

GET : là encore deux missions en une avec les Publications (Il s'agit de trouver une personne qui centralise les idées d'articles, les provoque et se charge du suivi de leur aboutissement.) et la Veille internet (Il s'agit de suivre les échanges

de la liste internet et du forum EFS, y détecter les questions techniques et préparer des réponses qui seraient validées par la DN EFS).

Stage BE en milieu fédéral

PK appellera Serge Fulcrand pour savoir de quelles informations il dispose. Il est possible que des échanges réguliers avec Serge suffisent à corriger les problèmes actuels (pas de liste des BE stagiaires, demandes de stage tardives...), sans avoir à nommer de chargé de mission.

Liste de diffusion internet

Il est possible de créer une liste de diffusion chez l'hébergeur du site internet de l'EFS. PK pense que cela simplifierait les envois aux correspondants (gestion d'une liste d'adresses unique, convivialité du principe de la liste). LM regardera comment faire.

CR des tests d'entrée BE par Olivier Caudron

PK pensait l'avoir diffusé à la DN, mais en fait seuls RL et lui en avaient connaissance. Olivier a rapporté des points techniques qui ont fait débat entre les différents intervenants sur la formation. La FFS étant délégataire, il paraît normal que l'EFS, sa commission technique dans ce domaine, participe au débat et énonce des principes. PK rédigera un projet de courrier.

Travail salarié

L'EFS dispose de temps salarié à Lyon pour aider à son fonctionnement. Dans la réaffectation des tâches du personnel, Joël Possich avait confié l'EFS à un salarié en contrat de qualification qui n'a pas été formé à ce rôle. Aujourd'hui le travail n'est pas fait ou pas dans les temps.

La DN souhaite revenir au fonctionnement antérieur qui donnait satisfaction, c'est à dire confier l'EFS à LM. PK fera la demande au bureau FFS (qui se réunit début juillet) que LM consacre un mi-temps à l'EFS.

Journées d'étude 2004

Il est indispensable que le tarif d'inscription soit le même pour toutes les commissions. EC prendra contact avec l'EFC, la LIPAM (une réunion a eu lieu localement le 2 juin au sujet des JE, voircourriel d'Evelyne Lluch).

PK suggère, si besoin, que la LIPAM ou le CDS demande une subvention FFS sur la ligne FAAL.

Base de données des brevetés

Eric Lefebvre a repris contact avec la société qui a développé le logiciel des adhérents FFS. L'extension du logiciel avec un « module brevetés » est prévue, LM est chargé d'en définir les fonctionnalités à partir de la base de données qu'il avait construite. Depuis le début d'année, LM ne renseigne plus cette première base, ce qui explique que les cartes de breveté 2004 n'ont pas été éditées.

Module 1 moniteur

NC fait un compte-rendu du stage qui vient de se dérouler en Ariège. Il y a eu 2 réussites pour 7 candidats.

Les 2 candidats qui ont validé le module 1 étaient bien préparés: Loïc Guillon redoublant de l'année dernière et Isabelle Jouet qui avait suivi un module 0. Les autres candidats manquaient de recul et d'engagement dans l'équipement.

Ce stage est déficitaire d'environ 800 euros, soit les frais de déplacement des cadres. Il faut noter cependant que ces frais ont été minorés par un voyage commun de deux cadres.

CREPS de Chalain

Comme évoqué lors de la précédente réunion de DN EFS, le CREPS de Chalain souhaite nouer un partenariat avec l'EFS. La possibilité d'y organiser les JE 2005 est toujours d'actualité (tarif préférentiel). Par ailleurs, le directeur du CREPS a convenu avec NC, qui en est salarié, que celui-ci peut disposer de « temps libre » dans son emploi du temps pour des actions EFS.

Ce partenariat est à formaliser. PK proposera au bureau FFS de passer une convention avec le CREPS.

INFO EFS

PK a donné à LM les articles qu'il avait pour le numéro 45. MI a donné le CR de la région Q.

LM en fera la mise en page. Tous les articles sont à envoyer avant le 15 juin.

MI lui fera passer un compte-rendu du stage bio des Alpes Maritimes et le questionnaire sur les stages scientifiques.

La prochaine réunion reste fixée aux 25 et 26 septembre 2004.

RAPPORT D'ACTIVITES 2003

PHILIPPE KERNEIS

Formation

Le bilan complet de la formation personnelle paraîtra dans le prochain INFO EFS, enrichi des comptes-rendus d'activités de cadres qui détaillent les actions "au quotidien" dans les clubs. Cette synthèse pose chaque année des difficultés car trop d'organisateur oublient d'envoyer à l'EFS un compte-rendu normalisé de stage : quelques pages où doivent figurer les noms des participants, les bilans financier et pédagogiques, les questionnaires après-stage remplis par les stagiaires.

Il faut d'ores et déjà souligner la réalisation de deux stages de cinq jours consacrés aux techniques d'encadrement et d'auto-secours. Ces stages ont – enfin – trouvé leur public : des spéléos qui veulent se perfectionner ou réviser sans pour autant être en examen. En 2004, ce stage bénéficiera d'un tarif réduit pour tous les fédérés, brevetés ou non.

Autre formation nouvelle, un stage a été organisé en mars 2003 pour la DRAC par le CDS 64. Cette rencontre des spéléos avec les archéologues a été une belle réussite, et l'action devrait se répéter en 2004.

Côté initiateurs, sept stages avec 65 candidats et 50 brevets délivrés, soit un taux de réussite de 77% comme en 2002 (76%). Le nombre total de candidats est en baisse mais compte tenu des 17 grecs devenus initiateurs en 2002 contre deux Hongrois et un Libanais en 2003, il s'agit d'une augmentation de la fréquentation. Les comptes-rendus des stages nationaux sont consultables sur le site internet de l'EFS.

Par ailleurs, le Lycée de Die a souhaité que les élèves de sa section sportive spéléo puissent passer leur brevet d'initiateur en fin de scolarité. Ce projet devrait aboutir l'année prochaine avec la signature d'une convention entre le Lycée la FFS et le CSR Rhône Alpes.

Le cursus moniteurs a lui aussi attiré plus de candidats en 2003. Mais seulement cinq ont pu devenir moniteurs stagiaires à l'issue des trois modules de formation. En 2004, le module 0 facultatif, bénéficiera d'un tarif réduit pour encourager les candidats moniteurs à se préparer dans les meilleures conditions. Parallèlement, cinq brevetés d'état qui avaient demandé une équivalence ont titularisé leur moniteurat.

Le bilan de la formation de cadres montre donc un léger regain de fréquentation. Nous devons encore améliorer la communication, notamment sur le brevet de moniteur. Un article paraîtra bientôt dans Spelunca et un dossier de présentation plus complet est en préparation pour les futurs candidats.

Dernier point, après la création de l'initiateur Canyon, l'EFS a participé à l'élaboration du nouveau cursus de l'EFPS en 2003. Les trois commissions d'enseignement de la FFS proposent maintenant des cadres de formation homogènes pour la pratique personnelle et l'encadrement. La réflexion continuera en 2004 : un groupe inter-commissions étudiera la mise en place de passerelles et la pédagogie mise en œuvre dans nos stages.

Matériel

Cette année a vu le transfert du lot de matériel sudiste de l'Ariège vers le Jura. Nous avons choisi cette solution pour que ce matériel suive Nicolas Clément qui en assure la gestion. Ce déménagement s'est révélé positif puisque ce matériel a été utilisé sur 12 stages en 2003 alors qu'il n'était sorti que 14 fois de 1999 à 2002. De plus, si la moitié de ces stages s'est déroulée en Franche-Comté, l'autre moitié a concerné le Lot et... l'Ariège ! En l'absence de bénévole, le stock de Lyon a été moins opérationnel, mais le regroupement des salariés devait permettre de mieux organiser sa prise en charge en 2004.

Rappelons que nos deux stocks de matériel sont à la disposition de tous les organisateurs de stage. Tous types d'amarrages et de cordes de 9mm et 8mm, kits, trousse à spit, etc. ; ils comprennent également des bibliothèques d'ouvrages variés en plus des publications fédérales.

Journées d'Etudes à Petit-Couronne

Plus de cinquante personnes sont venues en Normandie pour ces deux journées très bien organisées par le CDS 76. Cette année encore, les participants ont bénéficié d'un stand de vente de matériel grâce Stéphane Vogrig (Idées Plein Air), monté depuis les Pyrénées. La librairie Spelunca était également conviée mais n'a pu se déplacer en dernière minute. Les spéléos locaux ont présenté les cavités de la craie des bords de Seine, dont la grotte du pylône, propriété de la FFS.

Le thème était " La sécurité en spéléologie : connaître les risques pour apprendre à les maîtriser ". La réflexion s'est appuyée sur l'analyse des déclarations d'accident faites auprès de l'assurance fédérale. Cela a permis des échanges fructueux qui ont conclu à l'importance d'organiser un large retour d'expériences vers tous les fédérés. Ce sera l'une de nos actions prioritaires en 2004.

Relations avec le milieu professionnel

Par arrêté du 20 juin 2003, le Ministère de l'Education Nationale et de la Jeunesse a reconnu le classement des cavités réformé lors de nos journées d'études 2000. Notre proposition a été intégralement reprise confirmant ainsi notre rôle de fédération délégataire. Ce texte valide la compétence des brevetés fédéraux conformément aux recommandations fédérales et doit permettre aux Centres de Vacances et Loisirs de proposer des activités dans toutes régions karstiques.

Treize centres ou associations de plein air ont obtenu le Label EFS en 2003. Ils ont fait découvrir la spéléologie à 7.500 personnes dans les conditions définies par notre cahier des charges. Ces centres ont reçu une cassette du film " Un autre Monde " produit par la FFS, Info EFS et Spelunca, ainsi que des dépliants et calendriers de stages, pour présenter notre activité et la fédération.

Deux dossiers importants ont beaucoup avancé et devraient trouver une conclusion en 2004 : la validation des acquis de l'expérience pour le brevet d'état et une refonte du brevet d'état. L'EFS a participé activement à ces dossiers en collaboration avec la Direction Technique Nationale.

Relations internationales

Un projet de stage initiateur au Liban a été annulé à cause de difficultés d'organisation sur place. L'EFS a accueilli deux Hongrois en juillet et un Libanais en août sur des stages initiateurs. Quatre belges ont participé au stage de perfectionnement-module 0 en avril.

La tenue simultanée des journées scientifiques d'Han sur Lesse n'a pas permis aux écoles belges de spéléologie de participer aux Journées d'Études 2003, mais deux responsables de l'UBS sont intervenus sur le stage scientifique-module 2 à la Pierre Saint-Martin.

Communication

Retour à la normale avec deux numéros d'Info EFS publiés pour le Rassemblement National en juin et les Journées d'Étude en novembre. Mais seulement une circulaire d'information. La communication vers les correspondants départementaux et régionaux s'est surtout faite par internet.

Le site web de l'EFS a continué d'évoluer avec succès : près de 300 visites par mois pour le calendrier des stages, et plus d'une centaine pour le manuel technique initiateur, les articles du GET et l'espace brevetés.

Les comptes-rendus des stages nationaux sont maintenant consultables en ligne. Et pour Noël, une version imprimable du Manuel Technique Initiateur a été proposée au téléchargement.

Il reste à mieux faire connaître le forum internet EFS qui propose des fils de discussion autour de la pédagogie, de la technique, etc.

Initiée en 2003, la publication d'articles du GET dans Spelunca a continué avec Les leds blanches de Michel Demierre (n°89), Étude comparative de trois méthodes de remontées sur corde en spéléologie de Jean-Louis Guilleman (n°90), L'éclairage aux leds : des idées lumineuses de Rémy Limagne (n°90) et La conversion sans problème de Jean-Luc Front et Rémy Limagne (n°92).

En revanche, 2003 aura été une deuxième année blanche pour les publications de dossiers Instruction et de cahiers EFS. Les rééditions prévues n'arriveront qu'en 2004.

Un bilan de l'Olympiade 2000-2004 figure dans le Descendeur paru pour l'AG FFS 2004.

LES EPI

PHILIPPE KERNEIS

La loi autorise désormais le prêt ou la location du matériel de spéléologie et de montagne.

En effet, depuis huit ans les activités sportives et de loisir qui utilisent des Equipements de Protection Individuels (EPI) contre les chutes de hauteur étaient hors-la-loi ! Leur location ou leur prêt étaient interdits par l'article R. 233-155 du code du travail, le seul texte existant qui s'appliquait donc par défaut.

Le décret n° 2004-249 du 19 mars 2004 corrige enfin cette situation législative ingérable introduite par la transposition « trop rapide » d'une directive européenne sur les EPI.

Cela concernait tous les pratiquants de montagne, escalade, spéléologie ou canyon, et notamment les enseignants pratiquant l'escalade au lycée ou les professionnels guidant des clients. C'est pourquoi dès 1996, la Fédération Française des Industries du Sport (dont font partie Petzl et BEAL) et la FFME ont alerté le Ministère des Sports sur l'incompatibilité de la loi avec la pratique de ces activités sportives et de loisir.

Marie-Georges Buffet, Ministre de la Jeunesse et des Sports, avait en son temps répondu par écrit que le Ministère était au courant de ces pratiques hors-la-loi et demandait aux responsables de veiller à la vérification et l'entretien des matériels, acceptant de fait la situation.

Parallèlement, l'AFNOR avait constitué un groupe de travail réunissant les industriels et les fédérations concernés dans le but de rédiger une norme de contrôle et de suivi des EPI. La FFS a participé à ce groupe VG NORM. Un article avait alors paru dans SPELUNCA rédigé par Olivier Vidal, qui fut ensuite remplacé par Michel Baillet.

Cette norme est prête et n'attend plus que d'être validée pour publication. Cela devrait être fait dans les prochaines semaines.

Un texte détaillant l'application de cette norme par nos clubs dans le cadre des activités de spéléologie et de canyon sera envoyé à tous les clubs pour être inséré dans le Mémento du Dirigeant.

La plupart des dispositions prévues (marquage du matériel, respect de la durée de vie d'une corde ou d'autres matériels, contrôles et inventaire annuel) nous sont familières. Cependant, dans la droite ligne des évolutions actuelles de notre société, il y aura une obligation nouvelle de formaliser ce que nous faisons par la nomination de vérificateur(s) et l'établissement de fiches de suivi... Il y aura donc plus à faire mais nous serons revenus dans la légalité.

Article paru dans SPELUNCA 94

STAGES DE FORMATION PERSONNELLES

BILAN 2003

EMMANUEL CAZOT

Pour l'ensemble des stages de formation personnelle :

Stages prévus au calendrier : 38
Stages annulés : 6
Stages dont nous n'avons pas de nouvelles : 1
Comptes-rendus analysés : 31
Total journées stage : 168 (98 en 2002)
Nombre de stagiaires : 239 (82 filles, soit 34%)
Nombre de cadres : 124 (14 filles, soit 11%)
Journées stagiaires : 1208
Journée cadres : 633

Pour les stages découverte seuls :

Stages prévus au calendrier : 13
Stages annulés : 2
Comptes-rendus analysés : 11
Total journées stage : 61
Durée moyenne du stage : 5.5 jours
Nombre de stagiaires : 64 (28 filles, soit 44%)
Nombre de cadres : 40 (3 filles, soit 7.5%)
Journées stagiaires : 403
Journées cadres : 211

Pour les stages formation et perfectionnement :

Stages prévus au calendrier : 25
Stages annulés : 4
Stage dont nous n'avons pas de nouvelles : 1
Comptes-rendus analysés : 21 (1 stage n'était pas sur le calendrier)
Total journées stages : 107
Durée moyenne du stage : 5 jours
Nombre de stagiaires : 175 (54 filles, soit 31%)
Nombre de cadres : 84 (11 filles, soit 13%)
Journées stagiaires : 805
Journées cadres : 422

Remarques :

1 - Sur le niveau découverte :

Pour un nombre de stages quasi identique à 2002, nous constatons une grosse baisse du nombre de stagiaires (-34%), alors que le nombre de journées stagiaires fléchit légèrement.

2 - Sur les autres niveaux :

Comme nous l'avons déjà annoncé sur Infos EFS N° 43, le découpage statistique « Formation/Perfectionnement » ne correspond pas à la réalité du terrain, ou ces deux niveaux ne font qu'un. Pour cette année, nous avons choisi de ne réaliser qu'un seul bloc.

Par rapport aux autres années et à 2002, il faut noter une très grosse augmentation de la fréquentation de ces stages pour cette année.

3 - Sur l'ensemble des stages « formation personnelle » :

Nous constatons une grosse augmentation du nombre de stagiaires (+52%) et de cadres (+55%), même si certains, surtout les cadres, effectuent plusieurs stages. Les journées stagiaires et cadres progressent régulièrement depuis 2000 mais particulièrement cette année (+55% et +62%).

Nous pouvons tenter plusieurs explications à ces augmentations :

-Le nombre plus important de stages effectués cette année et le plus gros volume de comptes-rendus analysés (21 en 2001 contre 31 en 2003).

-Le taux très raisonnable de stages annulés (28% en 2001 contre 15% cette année) .

-L'intégration dans les calculs des quelques stages de « prépa-initiateur » et « journées techniques/prévention » .

Quelques curiosités :

-Alors que le nombre de stagiaires « découverte » baisse beaucoup cette année, celui des « formations/perf » augmente...Faut il en conclure rapidement que les stagiaires découvertes de l'année dernière ont progressé de niveau cette année et que nous n'avons pas fait le plein de « nouvelles têtes » en découverte en 2003 ?

-La durée moyenne du stage découverte (5.5 jours) progresse d'une demie journée tandis que celle du stage formation /perf (5 jours) diminue de même. Ceci s'explique en partie par la forte augmentation des stages de courte durée sur une journée ou un week-end. Peut être cette formule convient-elle mieux aux public de ces stages ?

-Cette année et comme l'année dernière, nous étions un cadre pour encadrer deux stagiaires.

Evolution des stages de formation personnelle, 2000-2003.

Les stages découverte

	2000	2001	2002	2003
Stages au calendrier	6	16	14	13
Stages réalisés	4	14	11	11
Cadres	21	31	44	40
Stagiaires	31	47	97	64
Journées cadres	105	186	207	211
Journées stagiaires	155	273	458	403

Les stages formation /perfectionnement

	2000	2001	2002	2003
Stages au calendrier	16	21	14	25
Stages réalisés	11	17	8	21
Cadres	44	37	36	84
Stagiaires	99	55	60	175
Journées cadres	271	253	183	422
Journées stagiaires	510	382	321	805

Tous stages confondus

	2000	2001	2002	2003
Stages au calendrier	22	37	28	38
Stages réalisés	15	31	20	31
Cadres	65	68	80	124
Stagiaires	130	102	157	239
Journées cadres	376	439	390	633
Journées stagiaires	665	655	779	1208

BILAN FORMATION INITIATEUR FEDERAL DE SPELEOLOGIE – 2003

REMY LIMAGNE

Nombre de stages Initiateur = 6 (2002 = 8)

Nombre de stagiaires = 63 (2002 = 75), dont 4 femmes.

Nombre de brevets délivrés = 50 (2002 = 57), taux de réussite de 79% (2002 = 76%)

Le nombre de candidatures issues de la fédération est en réalité à peu près équivalent à 2002, puisque cette année-là, on dénombrait un total de 17 candidats étrangers, contre 3 en 2003.

La moyenne d'âge des candidats est de 32 ans.

Origine des candidats par région fédérale, et évolution 1999-2003 (5 ans).

	A	B	C	D	E	F	G	H	J	K	L	M	N	P	Q	R	S	T	U	V	Y	X
1999	12	4	10	17	6	10	3	2	2	1	3	0	4	10	4	4	0	0	1	2	0	10
2000	4	0	9	0	2	3	3	1	4	0	1	0	1	8	4	1	2	0	1	0	0	18
2001	4	0	13	5	13	5	3	0	4	1	10	0	3	5	3	0	1	2	1	0	0	3
2002	6	1	10	1	6	7	1	3	4	0	1	0	1	4	2	2	5	1	0	0	1	17
2003	5	0	14	6	9	3	3	1	1	2	3	0	1	2	4	1	4	0	1	0	0	3
Total	31	5	56	29	36	28	13	7	15	4	18	0	10	29	17	8	12	3	4	2	1	51

Ce tableau illustre le dynamisme très variable des régions dans leur politique de formation de cadres. Ces chiffres sont évidemment proportionnels au nombre de fédérés, mais pas seulement : à nombre approximativement égal, les régions D (Provence) et S (Poitou Charentes) ont fourni deux fois plus de candidats que les régions B (Bourgogne) et G (Aquitaine).

Et les étrangers représentent 15% de l'effectif.

Evolution chiffrée sur 10 ans

Année	Nombre de candidatures	Nombre de brevets délivrés	Taux de réussite
1994	126	105	83%
1995	138	115	83%
1996	105	81	77%
1997	125	95	76%
1998	75	61	81%
1999	76	65	85%
2000	64	48	75%
2001	61	54	88%
2002	75	57	76%
2003	63	50	79%
Total	908	731	

Fin 2003, la FFS compte 916 initiateurs fédérés, soit 12% (et au total 1202 brevétés, soit un peu plus d'un spéléo sur six).

La grande nouveauté de 2003 est sans doute le fait que trois comptes-rendus détaillés de stage sont publiés en ligne sur le site internet de l'EFS. Celui de février a reçu près de 2000 visites en un an.

Cela relancera-t-il l'intérêt des spéléos pour ce type de formation ? L'avenir le dira. En tout cas, cette communication devrait permettre au plus grand nombre de savoir précisément ce qui se fait en stage initiateur de l'EFS.

LA FORMATION DE MONITEUR BILAN 2003

NICOLAS CLEMENT

1 - Les chiffres

Module 0 :

- 9 stagiaires en avril dans les Grands Causses.

Module 1 :

- 9 candidats à la Toussaint en Ariège.

Module 2 :

- 19 stagiaires sur le massif de la Pierre-Saint-Martin au mois d'août. 13 personnes ont validé le module 2 de la formation moniteur.

Module 3 :

- 6 stagiaires à la Toussaint en Ariège.

Demande d'équivalence moniteur stagiaire :

- 2 demandes acceptées durant l'année 2003.

Les échecs dans le cursus moniteur :

- 5 échecs dans le module 1.
- Aucun dans le module 2.
- 1 dans le module 3.

Les nouveaux moniteurs stagiaires de l'année :

- Cette année on recense 7 nouveaux moniteurs stagiaires :

LES MONITEURS STAGIAIRES DE L'ANNEE 2003

NOM Prénom	Mode d'obtention	Titularisation avant
ALEXIS Eric	Formation EFS	fin 2005
BOF Michel	Formation EFS	fin 2005
GUERARD Olivier	Formation EFS	fin 2005
GOBART Alain	Formation EFS	fin 2005
OBRADOVIC Yannick	Equivalence : initiateur + BEES	fin 2005
PULIGA Lionel	Equivalence : initiateur + BEES	fin 2005
TOMAT Hervé	Formation EFS	fin 2005

Titularisation des moniteurs stagiaires :

- 11 moniteurs stagiaires ont été titularisés cette année :

LES MONITEURS 2003

NOM Prénom	Mode d'obtention et titularisation
CANTALUPI David	Formation EFS et titularisation stage initiateur
CHARRETON Philippe	Equivalence (initiateur + BEES) et titularisation stage perf. technique
FRONT Jean-Luc	Formation EFS et titularisation stage initiateur
GUINOT Jean-Luc	Equivalence (initiateur + BEES) et titularisation stage initiateur
MOLAS Delphine	Formation EFS et titularisation stage Module 0
PINIER Fabien	Equivalence (initiateur + BEES) et titularisation stage perf. technique
PULIGA Lionel	Equivalence (initiateur + BEES) et titularisation stage initiateur
RANCHIN Stéphane	Formation EFS et titularisation stage initiateur
RUIZ Emmanuel	Equivalence (initiateur + BEES) et titularisation stage perf. technique
RUIZ Laurent	Formation EFS et titularisation stage initiateur
THIERRY Lionel	Equivalence (initiateur + BEES) et titularisation stage initiateur

2 - Remarques et commentaires

Cette année le module 0 a compté neuf stagiaires. Parmi eux, trois se sont présentés au module 1 avec une réussite. A noter que le résultat correspond à l'évaluation faite par l'équipe d'encadrement à la fin du module 0.

Les autres viennent chercher des compétences techniques pour leur pratique personnelle (exploration et classique).

Cette année, nous déplorons cinq échecs pour neuf candidats au module 1. Les candidats n'ont pas réussi à équiper rapidement et en parfaite sécurité des cavités de classe IV de 300 à 400 m de profondeur. Il semblerait que plusieurs d'entre eux aient mal évalué le niveau technique d'un moniteur. A qui la faute ? Aux stagiaires qui tentent le coup ou à une fausse image du niveau moniteur ?

Au 31 décembre, on compte un initiateur ayant validé le module 1, douze le module 2 et deux à la fois le 1 et 2. Cela fait quinze initiateurs ayant un pied dans la formation moniteur.

Cette année, le nombre des moniteurs stagiaires ayant obtenu leur statut par équivalence est faible par rapport à 2002 : deux contre six l'année dernière.

En 2003, on note onze titularisations. Cela correspond au nombre le plus élevé depuis 1999, année du nouveau cursus de la formation moniteur.

Au 31 décembre, il y a 7 moniteurs stagiaires. Deux doivent titulariser durant l'année 2003 au risque de redevenir initiateur.

Malheureusement, trois moniteurs stagiaires sont redevenus initiateur car ils n'ont pas titularisé dans les délais.

Ce sont toujours les mêmes régions qui se dotent de nouveaux moniteurs stagiaires : trois en région F, un en région C. Cette année la région Q a un nouveau moniteur stagiaire. La région J stoppe l'hémorragie des nombreuses années sans nouveaux moniteurs stagiaires. Les régions B, M, R, S, U, et V doivent suivre l'exemple, car elles terminent leur septième année consécutive sans moniteur.

Conclusion

Dans info EFS n°43 je conclusais le bilan de l'année 2002 en précisant : « Depuis deux ans les modules 1 se déroulent avec un faible nombre de stagiaires. Pour l'année 2003, nous avons décidé de proposer un seul module 1 au calendrier en espérant avoir un stage plus important et pouvoir constituer plusieurs équipes. Le risque étant de voir le nombre de stagiaires sur l'année diminuer en raison d'une seule offre.

D'autre part les modules 1 et 3 s'enchaînent sur le même lieu avec la même équipe. Cela permet de répondre à deux demandes opposées :

- un stage plus long pour mieux connaître le massif et approfondir les relations entre participants.
- pouvoir suivre seulement le module 1 en raison de disponibilité insuffisante.

Le nombre de stagiaires nous montrera si cette proposition est judicieuse. »

Avons-nous fait les bons choix ?

Le module 1 a regroupé neuf stagiaires. Cela a permis de connaître un stage plus dynamique. Une seule offre n'a pas réduit le nombre des candidats au module 1 sur l'ensemble de l'année : sept en 2002 contre neuf en 2003.

Seulement quatre personnes ont enchaîné les modules 1 et 3. Après discussion avec l'ensemble des stagiaires, les deux modules enchaînés ne semblent pas séduire une majorité. Sont évoqués des problèmes de disponibilités, de fatigue, et d'ambiance pour ceux qui partent forcés ou non à la fin du module 1. Ceux qui arrivent pour le module 3 n'ont pas vécu les moments forts des tests techniques.

Financièrement, la formation coûte moins cher à l'EFS lorsque les modules sont regroupés car les frais de déplacement sont moins élevés. Sur l'aspect pédagogique, l'équipe d'encadrement n'a pas d'avis tranché sur le regroupement ou non des modules 1 et 3.

L'EFS n'a pas d'idées figées sur le sujet. Pour 2004, les modules sont séparés. En 2005 nous verrons bien...

BILAN 2003 DES ACTIONS D'ENSEIGNEMENT

en région Ile de France

CDS 92 (par Christian BOUDSOCQ)

Comme depuis de nombreuses années le CDS 92 a su maintenir le cap au niveau de ses stages.

L'année 2003 a été un bon cru pour les stages de formation interne à notre comité départemental.

- Stage équipier club : 10 stagiaires
- Stage prévention et auto-secours : 15 stagiaires

Pour 2004 les actions du CDS 92 sur la formation seront menées comme l'année dernière, on essaiera de tenir un bon équilibre et de sensibiliser les spéléologues du département à passer une formation de cadre de l'EFS.

J'espère que des vocations vont naître cette année car il est très important que l'on dispose de plus de cadres pour l'organisation et la participation dans les stages de formation du CDS 92 et l'encadrement dans nos clubs.

Donc comme chaque année l'action principale de l'équipe EFS du CDS 92 sera :

FORMEZ VOUS !

En région Languedoc-Roussillon

Lozère (par Laurent CHALVET)

Pour l'année 2003, aucune formation n'a été mise en place.

Pour l'année 2004, plusieurs projets de stages : week-end formation à l'escalade souterraine, semaine formation à l'équipement de progression et peut-être d'autres stages avec Catherine Perret.

En Région Midi-Pyrénées

Lot (d'après les informations de Carmen PETIT)

- un questionnaire a été envoyé à tous les spéléos du département pour recenser leur attentes en matière d'enseignement.
- Des activités ont ensuite été proposées aux personnes ayant répondu à l'enquête :

Sorties à thèmes :

09/02/03 : progression et auto-secours : 22 personnes dans les Igues Noire, de Diane et de Sénailac,

12-13/04/03 : progression et équipement : 18 personnes (dont 5 enfants) à l'Igue de Viazac,

sortie « familiale » à la grotte de Caudon : 12 personnes dont 7 enfants.

JNS :

Encadrement dans l'Igue des Gours par le SCLQ et GSQ

Grotte de Foissac .

Tarn (Par Laurent RUIZ)

Le département du Tarn a créé en septembre 2003 une Ecole Départementale de Spéléologie, la commission EFS a menée depuis septembre des actions d'encadrement et de formation pour les stagiaires de l'EDS.

3 journées de formation technique (apprentissage des techniques de progression) pour 4 stagiaires

3 journées d'encadrement dans différentes cavités pour 4 stagiaires.

A part les actions au sein de l'EDS la commission n'a pas organisé d'autre action.

BILAN 2003 DES ACTIONS D'ENSEIGNEMENT EN REGION RHONE-ALPES

JEAN-PHILIPPE GRANDCOLAS
MARCEL MEYSSONNIER

1 - Synthèse régionale

- Perfectionnement à l'équipement / CDS Rhône (F10/03 et P11/03) / 6 jours / 16 stagiaires/ 6 cadres/ CR normalisé
 - Découverte / CDS Hte-Savoie (D07/03) / 5 jours / 7 stagiaires/ 5 cadres/ CR normalisé
 - Stage photographie souterraine / CDS Ain / (?) / 2 jours / 16 stagiaires / 3 cadres / CR détaillé

 - Il manque au CSRRA(a priori) les CR des stages programmés et réalisés suivants :
 - Stage initiateur spéléo (CSRRA Haute-Savoie) : 24-30 mai - 9 stagiaires (Domi Geslin)
 - Découverte/ Formation et Perfectionnement à l'équipement (CESAME, Ardèche) : 19-26 avril (Greg Guillaume)
 - Stage Equipier/Chef d'équipe national (CSRRA/SSF Drôme) : 2 - 9 novembre (Pierre Rias)
 - Stage prépa initiateur / CDS 38 (30 octobre-2 novembre (Manu Cazot) : annulé
 - Stage AFPS/secourisme plongée / EFPS / Nelly Boucher/ J. Locatelli (dans l'Ain) 1-2 février ??
 - Stage Plongées mélanges /EFPS/ Pierre Boudinet (dans l'Ardèche) 8-11 novembre ??
 - Stage Perfectionnement technique Lycée de Die en Roumanie (stage P12/03 : gestion CSRRA + assoc. DEVAL + Lycée de Die : CR détaillé/normalisé pas terminé par MM!), soit Dimanche 27 avril au dimanche 11 mai / 15 jours / 23 participants (dont 14 lycéens / 16 attestation stage perf. / 9 cadres et animateurs) + 10 participants / intervenants Fédé Roumaine (sur 6 jours)
 - Il y avait aussi en Haute-Savoie, 2 stages découverte canyon (CDS 91 / EFC en mai-juin et juillet ? ainsi qu'un perf. technique canyon (juillet-août) et un initiateur canyon / un examen moniteur / et le stage instructeur (25-29 août) (gestion EFC) ? et une ADE / auto-secours EF canyon en Ardèche (13-14 septembre)
 - Stages annulés/ repoussés : - Perfectionnement à l'équipement / CDS 69 (7-11 novembre) / JPG - Stage régional Plongée / CSRRA (29 mai - 1 juin) / J. Locatelli - Stage archéo en grotte / scientifique régional / CSRRA (26-30 avril, puis repoussé en novembre) / J. Romestan - Stage désobstruction / Ardèche (15-16 mars) / Judi Arnaud - Stage formation aux techniques d'équipement en fixe / Dent de Crolles, Isère (printemps 2003 / sera repoussé sur 2004 ?) / Thierry Guérin
- Pour le bilan "Enseignement" en Rhône-Alpes on peut aussi mentionner la réalisation du cycle du BEES 1er degré spéléologie organisé par le CREPS Rhône-Alpes/ site de Vallon en 2003 (x stages / UF / ...), dans lequel interviennent pas mal de cadres fédéraux et BEES de Rhône-Alpes : 14 diplômés du BEES spéléologie délivrés par la DRDIS Rhône-Alpes (dont 4 ressortissant de Rhône-Alpes), lors du jury final de septembre 2003 13 candidats admis à la Préformation BEES (dont 5 ressortissants de Rhône-Alpes), en octobre 2003.
- Deux conventions moniteur en cours.

2 – Bilan départementaux

CDS 01

- Achat de matériel collectif Casques / Cordes
- Stage Photo en collaboration avec le CSR en Novembre 2003 - 15 participants
- Stage et Sorties Jeunes (en collaborations avec le CSR) - pour les moins de 18 ans avec B. Hugon - 5 participants - Sortie Bostan 74 (Août 2003) - Falconnette 01 (Septembre 2003) - Trou des Souches (Octobre 2003)
- Mini Stage Jeunes - 15 ans dans 74 avec P. Durdilly - 6 participants (Octobre 2003)
- Sortie d'une classe de 5ème - Grotte de Jujurieux - collègue Jean Moulin de Trévoux
- Sorties CEL : 6 pour le Club AFESS / 5 pour le GSBR / AGEK
- Préparation d'une malette pédagogique AGEK / P. Vermeil
- 30 sorties découvertes Classes et groupes divers sur le sentier Karstiques : AGEK / P. Vermeil
- Organisation du « TITOU RAID » AFESS/CDS 01 (Acrobranche + Parcours souterrain en Beaujolais) pour 80 enfants - de 14 ans
- 300 personnes aux Journées Nationales de la Spéleo à Cerdon (+ Action à Vaux / Jujurieux/)
- 2 groupes avec journalistes pour préparation de ces journées
- Autres actions découvertes par les clubs et individuels :
- 2 sorties scolaires : B. CHIROL
- 5 sorties institut médico-spécialisé : F. MAIGNIEN GSBR
- AFESS 3
- SDNO 3
- SCMJCB 3
- TRIBU CANYON 6

- BBS 2
- SCSEMINE 2
- GSHL 3
- AGEK / GSBR 5
- Autres actions enseignements : Exercices secours Gouffre de la Rasse 20 participants en Juin
- Participations à des actions extérieures (Prises en charges financières partielles par le CDS) : Stage Secours : 4 - Stage Perf Equipement en classe III : 3 - ADE : 2 - Autres : Jeunes au Berger 3.

CDS 07

L'Ecole Départementale de Spéléologie a proposé 5 week-ends d'initiation et de perfectionnement pour les clubs ainsi qu'à 6 jeunes individuel (dont 2 se sont inscrit dans un club). L'EDS a aussi permis la découverte du milieu souterrain à 170 jeunes des écoles, collèges et lycées au travers une douzaine de sorties.

Un camp d'exploration a été organisé sur le Vercors à la mi-août sur une semaine et aura rassemblé une dizaine de participants.

Il faut aussi noter la participation du permanent du Comité aux formations moniteur mis en place par l'Ecole Française de Spéléologie.

CDS 26

Développer la formation :

Parce que c'est le plus sûr moyen de former des spéléos responsables et soucieux de la préservation du milieu souterrain et de la sécurité des pratiquants.

Financement de 3 stages initiateurs cette années par le CDS ; 3 nouveaux initiateurs dans les clubs : GSVallence, SCMottois, Les Spéléos du CAF Romans.

Et puis les 3 stages découverte et formation organisés par les clubs.

CDS 38

Pas grand chose sur l'Isère cette année en ce qui concerne l'EFS : le stage de prépa initiateur prévu à la Toussaint a été annulé faute de candidats...

En revanche, la formation secours a mieux fonctionné avec le traditionnel stage d'une semaine "corps constitués" en octobre, et un stage de chefs d'équipe.

CDS 42

Extrait du Compte-rendu d'AG 2003 du C.D.S. Loire.

Cet exercice est sous le signe de la formation et de la sécurité. Il y a désormais 3 initiateurs de plus dans les clubs de notre CDS. Nous avons aussi une future monitrice fédérale. L'équipe secours se matérialise également puisque 5 personnes se sont formées en tant qu'équipiers et chef d'équipe. A noter aussi la forte implication de nos fédérés qui ont animé de multiples stages découverte à la spéléologie et bien sûr l'incontournable stage national organisé par le CDS 42 et le CESAME sur le thème archéo-spéléo (dédié au plus jeune d'entre nous).

Sujet	Organisateur	Lieu	Date
W-E découverte spéléo	CDS 42-SGF	Ardèche	15-16 Mars
W-E découverte Spéléo.	CDS 42-SGF	Ardèche	12-13 Avril
Stage archéo-spéléo	CDS-Césame	Ardèche	20-27 Avril
W-E découverte spéléo	CDS 42-SGF	Gard	5-6 Juin
W-E découverte spéléo	CDS 42-SGF	Ardèche	17-18 Septembre

CDS 69

Le stage « Formation technique et perfectionnement » étalé sur 3 WE a rassemblé 16 stagiaires encadrés par une dynamique équipe du SCV notamment, stage où on a vu réapparaître des spéléos issus du club des Excentriques de Givors. Le 2ème stage prévu sur les Causses a été annulé par manque de disponibilité du responsable, dommage car il y avait un potentiel d'une dizaine de stagiaires de l'Est de la France notamment.

Cartes initiation en Rhône-Alpes :

	Carte 1 jour	Carte 3 jours
Ain	213	23
Ardèche	22	1
Drôme	88	10
Isère	139	6
Loire	4	51
Rhône	273	116
Savoie	119	17
Haute-Savoie	66	11
Total	924 (H : 601 – F : 323)	235 (H : 137 – F : 98)

Isabelle Jouet (CDS Loire) est la nouvelle correspondante EFS régionale !

BILAN 2003 DES ACTIONS D'ENSEIGNEMENT EN REGION LORRAINE

JEAN-PAUL COUROUVE

Actions de formation Lorraine 2003

Région

Stage spéléo-canyon 27 au 31 oct 03

Week-end jeunes 22 et 23 nov, 23 participants

Départements

54 : exercice secours 15 nov 03

55 : pas de réponse

57 : stage jeunes du 6 au 9 juin 2003, 11 stagiaires dont 4 nouveaux fédérés pour participer au stage

3 nouveaux initiateurs pour le département de la Moselle.

88 : pas de réponse

Une proposition de rencontre au niveau régional des correspondants EFS, présidents de comité et ligue a été faite début 2003.

1 seule personne a répondu.

L'objectif était d'échanger sur les pratiques d'enseignement dans les clubs et les départements, d'évaluer l'intérêt d'actions concertées au niveau régional, de dessiner l'esquisse d'une politique régionale de formation et d'aide aux actions et aux stagiaires.

La table ronde attend toujours ses chevaliers, l'invitation à se rencontrer est toujours d'actualité.

La Ligue Lorraine rembourse à chaque stagiaire 50 % du montant du stage EFS effectué, quel que soit le stage, diplômé ou non, l'AG Lispel de 2002 a décidé d'encourager sans discrimination les spéléos qui font l'effort de se former, en gageant que ces personnes deviendront des éléments moteurs dans leurs clubs et dans les structures fédérales. Le CDS 57 rembourse les 50% restants à chaque spéléo mosellan stagiaire EFS et offre à chaque stagiaire un manuel initiateur ou moniteur EFS à l'issue de son stage.

Il est simplement demandé aux candidats à un stage de prévenir avant le stage afin de budgétiser le remboursement.

C'est malheureusement rarement le cas, plusieurs demandes de participation sont parvenues après les stages, alors que le président du club n'était même pas au courant.

Une réforme du mode d'aide aux stagiaires s'avère nécessaire, pour faire comprendre à certains que le milieu associatif n'est pas une simple tirelire où l'on peut puiser au gré d'une envie aussi soudaine que furtive.



Vient de paraître

La réédition du

Cahier de l'EFS N° 10

BILAN 2003 DES ACTIONS D'ENSEIGNEMENT EN REGION COTE D'AZUR

**MICHEL ISNARD
PASCAL ZAOUI**

L'activité enseignement de la région Q en 2003 est contrastée. On peut dire qu'il n'y a eu aucune formation puisque aucun stage EFS n'a eu lieu. Heureusement, il s'agit là d'une vision un peu réduite. En fait, la région a bien été active mais sous des formes plus variées.

Le congrès d'Ollioules

Il a mobilisé une grosse partie des forces régionales que ce soit pour l'organisation du congrès lui-même ou pour l'encadrement des sorties découvertes et des animations sur le clocher. Au total, plusieurs centaines de néophytes ont pu découvrir la spéléo à cette occasion.

Les sorties EDS « clubs »

Elles s'appuient sur les 2 emplois-jeunes (diplômés EFS ou BE) ainsi que sur les brevetés des 2 départements et se déroulent sur des journées ou des week-end à thème en fonction de la demande. Elles sont essentiellement axées sur la formation technique de base des nouveaux des clubs. L'objectif principal étant l'acquisition de l'autonomie en cavités classiques par les stagiaires (progression, équipement, auto-secours). Quelques sorties à visées plus scientifiques (géologie de surface, techniques d'orientation) ainsi que des descentes de canyon ont aussi eu lieu.

Au total, 24 sorties ont eu lieu pour plus d'une centaine de stagiaires.

Les sorties EDS « pour non spéléos »

Il s'agit des animations proposées par les CDS dans le cadre de promotion de l'activité ainsi que d'interventions auprès de scolaires. L'encadrement est composé, en plus des emplois jeunes, de brevetés fédéraux ainsi que de BE.

Nous sommes intervenus dans le cadre du festival « explorimage » de Nice, du téléthon, du festival maritime de Toulon et bien sûr des journées de la spéléo. Plusieurs centaines de personnes ont ainsi découvert la spéléo ou au moins les techniques de progression sur des parcours aériens.

Au niveau des jeunes, le démarchage des collèges a permis d'organiser des sorties de découverte dans le cadre de l'éducation à l'environnement et des sorties « géologie » prévues au programme des classe de 5ème et de 4ème. 20 professeurs (EPS, SVT, géographie mais aussi français ou maths) et 80 élèves sont descendus sous terre.

Et 2004

Le départ (et non renouvellement) de l'emploi jeune du Var a provoqué la mise en sommeil de l'EDS dans ce département. Dans le 06, on constate une forte demande de sorties découverte de la part de structures de l'Education Nationale (collèges et lycées).

Enfin, la constitution d'une équipe plus fournie fin 2003 a permis à l'année 2004 de démarrer sur les chapeaux de roues pour ce qui est des formations EFS. Un we « techniques légères » a eu lieu en janvier et 2we « équipier scientifique – biospéologie » ont eu lieu en mars. La suite de l'année est elle aussi bien fournie avec un stage de perfectionnement en août et 2 we auto-secours en fin d'année.

De plus, pour inciter les spéléos à participer à des formations, la région et les CDS subventionnent jusqu'à 50% toute formation agréée.

Bilan 2003 de l'École Départementale de Spéléologie des Alpes-Maritimes (EDS 06)

Sorties Clubs

L'intérêt premier de l'EDS est la formation technique des spéléos fédérés du 06. Ceci afin de leur permettre une autonomie dans la progression sur corde et dans l'équipement des obstacles souterrains. Des sorties adaptées à tous les niveaux ont eut lieu toute l'année à raison de 1 à 2 sorties par mois en moyenne. Chacun a ainsi pu se préparer et se perfectionner techniquement. Une grosse exploration a eu lieu à l'automne dans le Vaucluse pour conclure le cycle des sorties.

Plusieurs thèmes abordés :

- Autonomie et sécurité dans la progression sur corde
- Équipement sur ancrages permanents
- Autonomie et perfectionnement de l'équipement sur spits
- Réchappe et secours individuel
- Techniques en canyon (cordes + progression)
- Géologie de surface et scientifique
- Techniques d'orientation en surface (boussole, GPS, lecture de carte,...)
- Visite plaisir en fin d'année

16 sorties (+1) concernant 9 Clubs (GSEM, Sophi'taupes, Cannes/Le Cannet, Garagalh, Magnan, Aqualemon, ACG, Vence, Martel) soit 3 de plus que l'an dernier. 40 stagiaires différents de 15 à 45 ans (+ 50%), dans 5 départements (+3) Chaque sortie a fait l'objet d'un compte rendu complet sur les pages web du CDS (EDS clubs) .

Sorties Collèges & Professeurs

05/05/2003	Grasse/Rouret Professeurs	Kéops/kefren
14/05/2003	Grasse/Classe	Intervention en classe
20/05/2003	Grasse/Elèves	Avens Kéops/Kefren
30/11/2003	Grasse/Professeurs	Aven Cresp
07/12/2003	Villeneuve-Loubet/Professeurs	Aven Cresp
18/12/2003	Villeneuve-Loubet/Elèves	Aven Cresp

20 professeurs et 80 élèves sont descendus sous terre souvent pour la première fois de leur vie ! Ces sorties souterraines s'incluent dans la « sortie géologique » obligatoire du programme scolaire des collèges. Ainsi les élèves ont la chance de pouvoir voir dans la même journée la géologie de surface (lapiez, fissures, cannelures,...) et de visiter ce sous-sol karstique (puits, galeries, remplissages, creusements, concrétions,...). Une véritable éducation à l'environnement karstique et une sensibilisation à son intérêt, sa fragilité, et donc sa protection.

Pour la première fois une intervention en classe de préparation à la sortie a eu lieu et a eu un très bon impact sur la sortie elle-même (présentation de l'activité par des supports vidéos et photos, présentation du matériel spéléologique puis présentation de l'environnement et de l'aven que l'on visitera).

A noter que plus de 22 collèges ont reçu une plaquette de présentation des sorties d'« Education à l'Environnement karstique » de l'EDS. Seul 4 collèges ont participé au projet. Sans doute, la spéléologie reste-t-elle pour certains dirigeants d'établissement une activité encore trop dangereuse...

Nous avons réalisé des sorties de sécurisation et d'équipement de la traversée Kéops/Kefren (brochage) ainsi que de l'aven Cresp où des cordes ont été posées en fixe (sur goujons) au niveau du puits du Lapin. Cette sécurisation des sites est exceptionnelle ; elle favorise une progression plus sécuritaire et plus rapide des collégiens(ennes).

L'encadrement s'est toujours fait avec des brevetés fédéraux et d'Etat. A noter que chaque enfant est descendu seul au descendeur et est remonté seul à l'échelle spéléo (systématiquement contre assuré) ; ceci dans une volonté commune, avec les enseignants, d'une approche d'autonomie et de responsabilisation de chacun dans l'action entreprise.

Chaque sortie a fait l'objet d'un compte rendu complet sur les pages web du CDS (EDS collège).

Autres groupes

08/05/2003	IMP de Cannes	Avens Kéops
21,22,23/08/03	CLSH Pégomas	Mescla & Caranques + intervention au centre
8,9/06/03	Ateliers tyro+ accrobranches	Congrès national spéléo d'Ollioules
04/10/2003	Ateliers accrobranches	JNS à St Vallier
29/11/2003	Ateliers tyrolienne	Explorimages – Parc de l'Arénas
08/12/2003	Parcours accrobranches	Téléthon à St Laurent du Var

Plus de 500 personnes sont passées sur les différents ateliers mis en place dans les arbres, sur les clochers ou dans des serres ! Le CL de Pégomas est un nouveau venu, et il rempile cette année pour un cycle d'au moins 4 sorties spéléo et canyon le mercredi.

Matériel

L'EDS est maintenant l'utilisateur le plus important du matériel du CDS, et c'est tout naturellement que Pascal a continué la gestion et l'entretien de l'ensemble de ce matériel. L'EDS aujourd'hui peut prêter un total de 14 équipements complets aux stagiaires/élèves ainsi qu'aux clubs (à jour de leur cotisation CDS).

Site web

En plus des dossiers complexes d'Education à l'Environnement Karstique déjà mentionnés, nous avons développé des pages web de l'EDS qui continuent de très bien marcher puisque ces pages sont celles qui sont le plus visitées sur le site du CDS 06 (soit 12,5% des visites d'après E-stats !). Ce site, nous le rappelons, permet à chaque spéléo intéressé de connaître le programme à venir, lire les derniers comptes rendus, voir les photos et jouer à un concours photos permanent... <http://cds06.free.fr/actions/eds/index.html>

Et 2004...

EDS clubs : encore des grandes explos prévues (Jean Nouveau, Berger,...), des classiques bien entendu mais aussi de la spéléo sportive et plaisir dans des nouveaux départements : Aveyron, Hérault et Lozère...

EDS collège : encore des sorties professeurs pour leur faire découvrir d'autres cavités pour faire visiter à leur classe. Le lycée Tocqueville de Grasse est intéressé par notre projet d'éducation à l'environnement karstique ainsi que le LEP de St Vallier avec qui nous allons faire un camp spéléo de 3 jours cet été sur Caussols; les habitués sont toujours présents : Romée de Villeneuve, Carnot de Grasse et le Rouret.

EDS autres groupes : Nous avons également été contactés par le service des sports de la Trinité et le Sivom de St Vallier pour des journées de découverte de l'environnement karstique.

Matériel : Nous avons acheté cette année de l'équipement « light » (corde de 8mm, as, dyneema, faders, speedy) pour le stage « équipement léger » de Janvier. Nous avons également acheté plaquettes, mousquetons et corde afin de rénover le stock et bien sur du carbure...

Projets : -Un projet avec le Conseil Général d'encadrement dans une ou deux cavités dans le Parc Départemental de la Moyenne Corniche est à l'étude pour la rentrée 2004/2005. Cela permettra de faire découvrir l'activité spéléo à un large public (familles,...) mais aussi d'arpenter un sentier karstique, de voir des expos photos, et de participer à des ateliers pédagogiques dans une maison dédiée aux activités de pleine nature à l'entrée du Parc.

-Nous avons déposé cet automne auprès du conseil Conseil général Général (direction de l'environnement), du conseil Conseil régional Régional et de l'agence l'Agence de l'eau l'Eau des dossiers de demande de subvention pour nos actions d'« éducation à l'environnement karstique », ce qui inclue inclut nos actions auprès des scolaires (sous terre, mais aussi sous forme de support pédagogique, exposition, projection), des stages d'initiation pour des groupes ou des associations, et plus généralement toutes actions de sensibilisation auprès du public non spéléo. Le premier résultat a été obtenu au conseil général sous forme d'une aide complémentaire à notre subvention d'emploi jeune puis la certitude de signer prochainement une convention pluriannuelle avec le Conseil Général.



L'ECOLE FRANCAISE DE SPELEOLOGIE
L'ECOLE FRANCAISE DE DESCENTE DE CANYON
L'ECOLE FRANCAISE DE PLONGEE SOUTERRAINE

Auront le plaisir de vous accueillir au CREPS d'Aix en Provence
les 13 et 14 novembre 2004
Pour



LES PREMIERES JOURNEES D'ETUDE NATIONALES COMMUNES

Les trois écoles tiendront leurs réunions séparément. Un apéritif commun nous permettra de nous réunir samedi soir. Dimanche après midi sera consacré à un bilan général et aux journées d'étude 2005.

Pour l'EFS :

- Enseigner la spéléo aujourd'hui : Que se passe-t-il aujourd'hui dans les clubs ? De l'initiation à la formation des spéléo, quelles pratiques, quel suivi, quelles réalités ?
- La spéléologie, regard de femmes : récits d'expériences de femmes. Pourquoi le choix de cette activité plutôt masculine, comment trouver sa place ?
- Les tests de matériel, rumeurs et réalités : consensus et bilan sur le travail déjà accompli.

Pour l'EFC :

- Etude des dossiers en cours
- Les connaissances liées à l'activité et au milieu dans les formations.
- Retour d'expérience saison 2004 : le livret de formation et les nouveaux tests initiateur.
- Lorsque la formation n'a pas lieu sur le terrain : Briefing, débriefing, préparation, annonce des résultats aux stagiaires...

Pour l'EFPS :

- Le programme est en cours d'élaboration.

***Ce week-end est ouvert à tous les fédérés,
brevetés ou non !***

Des informations mises à jour régulièrement sur les sites internet des commissions :

<http://efs.ffspeleo.fr>

<http://efc.ffspeleo.fr>

<http://efps.ffspeleo.fr>

BILAN 2003 DES ACTIONS D'ENSEIGNEMENT EN REGION POITOU-CHARENTES

PASCAL ROUMILLAC

ANIMATION DE LA COMMISSION :

Correspondant régional :

Pascal ROUMILLAC (Spéléo club Saintais), 36 chemin du Masureau 17610 CHANIERES 05.46.91.51.40
roumillacpascal@aol.com

Gestion des dossiers d'agrément EFS de formation / Gestion des dossiers de demandes d'aide financière

Coordination des actions régionales / Gestion du stock de matériel régional

Rapport annuel d'activités / Diffusion de l'information au sein CSR / Correspondance avec l'EFS

Correspondants départementaux :

Coordination des actions départementales / Diffusion de l'information au sein du CDS

Appui au correspondant régional (remontée d'infos pour compte rendu annuel)

Correspondance avec l'EFS

CDS 16

Philippe LARGEAU, les Adjots, 16700 Ruffec / 05.45.31.10.48 / philippe.largeau@wanadoo.fr

CDS 17

Idem correspondant régional

CDS 79

Olivier REAU, 10 ch des filatières, Mautré, 79400 Azay le Brûlé / 05.49.04.92.61 / OREAU@groupama-ig3m.fr

CDS 86

J.Luc ROUY : / La guignoterie 86260 ST PIERRE DE MAILLE / 05 49 48 71 15 / Speleoclub.anglois@libertysurf.fr

Correspondants de club :

Appui au correspondant régional (remontée d'infos pour compte rendu annuel)

Diffusion de l'information au sein du club

AS Charentaise (16) :

Catherine GOUT : 13 rue Romain GARY 16000 ANGOULEME /05 45 25 02 66 / goutbergeron@wanadoo.fr

Arraignée (16) : idem CDS16

GSC (16) : aucun correspondant à ce jour

ARS (16) : aucun correspondant à ce jour

Spéléo club Saintais (17) : idem CDS17

GBS (17) : aucun correspondant à ce jour

CAF Niort (79) : Bruno DERBORD : 37 rue du pissardant 79230 AIFFRES / 05 49 32 19 14

Spit club St Maixentais (79) : idem CDS79

SC Poitevin (86) : Michel MASSON : 85 rue Robert GAILLARD 86100 CHATELLERAULT / 05 49 21 71 97

SC Anglois (86) : idem CDS 86

CAF Chatellerault (86) : Francis NEAU : La ronde 86230 ST GERVAIS LES 3 CLOCHERS / 05 49 90 15 97 /

NOPROBLEMO@oreka.com

Spéléo club Chatelleraudais (86) : aucun correspondant à ce jour

4 clubs n'ont pas de correspondant EFS à ce jour. Avis aux volontaires. Il n'est pas forcément nécessaire d'être breveté EFS pour ça. Il faut juste être un peu motivé pour faire circuler de l'information (dans les deux sens...). Si en plus vous avez du temps et des idées, bonnes de surcroît, alors c'est génial, bienvenue au club ! (contacter Pascal)

BILAN DES BREVETES (sur les 4 dernières années)

Initiateurs

Année	2000	2001	2002	2003
Candidats	1	1	5	4
Brevetés	Stéphane EMMER CDS86	David BAUDON CDS86	Anthony GENEAU CDS16 Adrien METAYER CDS17 J.Baptiste ROCHER CDS16 David BERGUIN CDS16 Thomas BRACCINI CDS16	Eric BEAU CDS86 Cécile PROUST CDS79 Raphaël GENEAU CDS16

4 candidats et 3 brevetés en 2003, c'est un peu moins qu'en 2002, mais si l'on regarde les chiffres sur les dix dernières années, on s'aperçoit que ça n'est pas si mal ! Un rythme de 4 à 5 candidats par an est un rythme correct compte tenu du potentiel actuel de la région.

Moniteurs

Plus de candidat depuis 1995, cela commence à faire long... Il va falloir se poser un jour la question de savoir pourquoi, aucun de ces récents initiateurs ne se sent attiré par l'expérience

Instructeurs

Aucune trace existante ou ayant existé de spécimen au sein du CSR S !!!

BILAN DES AIDES FINANCIERES 2003 A LA FORMATION

NOM	Prénom	CDS	Club	Stage	Dates	Lieu	Coût	Aide club	Aide CDS	Payé CSR
TURGNE	Romain	79	Spit club	Initiateur	15 - 23/2/03	Lot	195 €			65€
GENEAU	Raphaël	16	Arraignée	Initiateur	24 - 30/5/03	Hte savoie	178€			60€
NEAU	Francis	86	CAF Chatell	Perf technique	26 - 31/10/03	La Coume	260 €	86,70€	86,70€	87€
BERNARD	Eric	86	CAF Chatell	Form technique	26 - 31/10/03	La Coume	260 €	86,00€	86,00€	87€
CAVAUD	Dominique	17	SC Saintais	Form technique	26 - 31/10/03	La Coume	260 €	86,60€	86,60€	87€
PROUST	Jules	79	Spit club	Perf technique*1	14 - 20/7/03	Doubs	190 €	?	?	63€
PROUST	Cécile	79	Spit club	Initiateur	14 - 20/7/03	Doubs	390€	?	?	130€
EMMER	Stéphane	86	SC Poitevin	Equipier scientifique	27/7 - 2/8/03	PSM	260€	86,66€	86,66€	87€
SIMON*	Marine	17	SC Saintais	Form technique	26 - 31/10/03	La Coume	160€	53,30€	53,30€	53€
DOREZ*	Jonathan	17	SC Saintais	Form technique	26- 31/10/03	La Coume	160€	53,30€	53,30€	53€
NOVO	Elisabeth	17	SC Saintais	Form technique	26- 31/10/03	La Coume	260€	86,60€	86,60€	87€
MERLE*	Alizée	17	SC Saintais	Form technique	26- 31/10/03	La Coume	160€	53,30€	53,30€	53€
ANTHORE	Emmanuel	86	CAF Chatell	Form technique	26- 31/10/03	La Coume	260€	86,70€	86,70€	87€
BEAU	Dominique	86	SC Chatell	Certificat de formation aux activités de premiers secours en équipe	17- 19/2/03 et . 17 - 21/3/03	Protection civile 37	122€	50,00€	36,00€	36€
BEAU	Eric	86	SC Chatell	Initiateur	24 - 31/10/20	Aude	364€	60,00€	60,00€	60€
VALLAGER	Franck	16	ASC	Perf technique	26 - 31/10/20	La Coume	260€	87,00€	87,00€	87€
							Totaux :			1 182€

19 demandes exprimées en 2003, 16 demandes satisfaites. Deux demandeurs n'ont pas effectué le stage prévu. Un demandeur n'a pas donné de nouvelles depuis sa demande. A ces aides CSR, sont venues s'ajouter pour tous les stagiaires, des aides clubs et CDS. Pour Raphaël GENEAU, Romain TURGNE, une aide fédérale (la moitié du coût du stage, opération « jeunes initiateurs »). Marine SIMON, Jonathan DOREZ, Alizée MERLE, une aide fédérale (100€, opération « label jeunes »)

BILAN DES AGREMENTS EFS 2003

Une seule action de formation (purement spéléo), agréée EFS pour 2003.

Le Stage découverte/formation/perf organisé par le CSR S du 26 au 3/10/2003 à HERRAN LABADERQUE

BILAN D'ACTIVITES

Actions Régionales

Journées VVMSS. Participation des cadres EFS de la région pour l'encadrement du week end VVMSS sur le réseau Trombe Henne Morte.

Stage découverte/formation/perf organisé par le CSR S du 26 au 3/10/2003 à HERRAN LABADERQUE / 12 stagiaires, 5 cadres (dont 4 CSR S), 1 cuisinier. Excellent déroulement. Compte rendu bientôt sur le site web du CSR S ... du moins on l'espère !

Listing régional des brevetés actifs.

Ce travail a été poursuivi, sous l'impulsion d'Olivier REAU et avec l'aide active des différents brevetés et correspondants départementaux et de club. Le document se présente actuellement sous la forme d'une feuille excel qui pourra évoluer selon les besoins des utilisateurs (version web par exemple), 36 cadres sont recensés au 26 novembre 2003.

Actions Départementales

CDS79 (communiqué par O.REAU) :

Stages.

1 participant en stage perfectionnement national (Jules Proust),

2 participants en stage national initiateur (Cécile Proust, brevetée et Romain Turgné, partie remise),

1 cadre en stage régional découverte, formation, perfectionnement (Thierry Brunet),

ces quatre personnes sont du Spit-club.

Journées Nationales de la Spéléo.

Environ 150 personnes sont venues lors de ce week-end d'octobre participer aux visites de la rivière de Champdeniers et à la traversée du réseau de Saint-Christophe sur Roc. Environ 60 personnes ont été refusées. Le CDS 79 a déployé une quinzaine de personnes pour l'encadrement et la logistique.

Journées techniques au château d'eau municipal du Fief Trochet (Niort).

Sept sorties Spit-club en 2003, pour une cinquantaine de personnes environ, c'est un cru moyen à améliorer dès 2004 par une plus grande disponibilité des cadres. Quatre sorties CAF avec entre 3 et 8 participants par sortie.

Sorties autres que Deux-Sèvres.

Spit-club.

Février : un week-end dans le Lot avec 3 participants ; une semaine en Espagne avec 1 participant.

Mars : un week-end dans le Lot avec 14 participants.

Avril : un week-end spéléo plongée dans le Lot avec 4 participants.

Mai : un week-end dans le Lot avec 7 participants.

Juin : un week-end dans les Pyrénées avec 11 participants

Décembre : un week-end dans le Lot avec 8 participants.

CAF trois week-ends dans l'année (Lot).

Mixte les deux clubs :

Juin : un week-end en Dordogne avec 10 participants, Novembre : un week-end Lot avec 8 participants.

Activités diverses.

Spit-club

Sept participants à la fête du sport municipale de Saint-Maixent l'école.

Six participants à l'inauguration des carrières de Saint-Sulpice de Cognac (sortie régionale juin 2003).

CAF

Sortie topographie (mars) a regroupé 5 participants des CAF de Niort et Châtellerauld.

Quatre participants à la fête du sport municipale de Niort.

Les 2 clubs : pas de participant des Deux-Sèvres à la sortie régionale VVMSS à la Coume Ouarnède d'Octobre.

CDS16/17/86 :

Pas d'actions significatives, ou non recensées et communiquées à l'heure actuelle.

PROJETS 2004

VVMSS

-Reconduction de cette action régionale. Proposition du CDS16 pour 2004:

Découverte de la Pierre ST MARTIN (voir détails rubrique VVMSS)

Stage découverte, formation, perfectionnement

-Un stage de 5 jours, du 24/10 au 29/10/2004, sera organisé par le CSR et ouvert au niveau national. Il couvrira de la découverte au perfectionnement technique. Il se déroulera sur le massif de la Coume Ouarnède. Pour une bonne organisation de ce stage, il convient que tous les clubs et CDS de la région fassent un point précis des personnes susceptibles d'être intéressées et des cadres disponibles.

Renseignements et contacts : Pascal ROUMILLAC

CR d'activité de cadres :

-A tous les brevetés actifs de la région.... N'oubliez pas de retourner à l'EFS votre compte rendu d'activité 2003, et si vous l'avez « égaré », vous pouvez télécharger un formulaire sur le site EFS (<http://ecole-francaise-de-speleologie.com/>) Site internet EFS :

-Pour ceux qui ne le connaîtraient pas encore. <http://ecole-francaise-de-speleologie.com/>

On trouve tout ce qu'on cherche en matière de formation, et même ce que l'on ne cherche pas. A consulter absolument et à promouvoir autour de vous !!!

COMPTE-RENDU D'ACTIVITE DE CADRES 2003

JOSE MULOT

317 comptes-rendus d'activité ont été retournés à l'EFS contre 338 en 2002, 352 en 2001 et 350 en 2000.

L'importance du formulaire « Compte-Rendu d'Activité de Cadres » ou CRAC

L'EFS, comme le SSF d'ailleurs, a besoin du CRAC pour répertorier les actions de formation au niveau national.

L'analyse des CRAC permet de :

- comptabiliser les cadres actifs
- actualiser les adresses des cadres
- établir un bilan chiffré de l'enseignement et de l'encadrement réalisés par les brevetés à l'attention du Ministère des Sports
- évaluer le dynamisme de l'enseignement de la spéléo
- prendre en compte les remarques faites par les brevetés

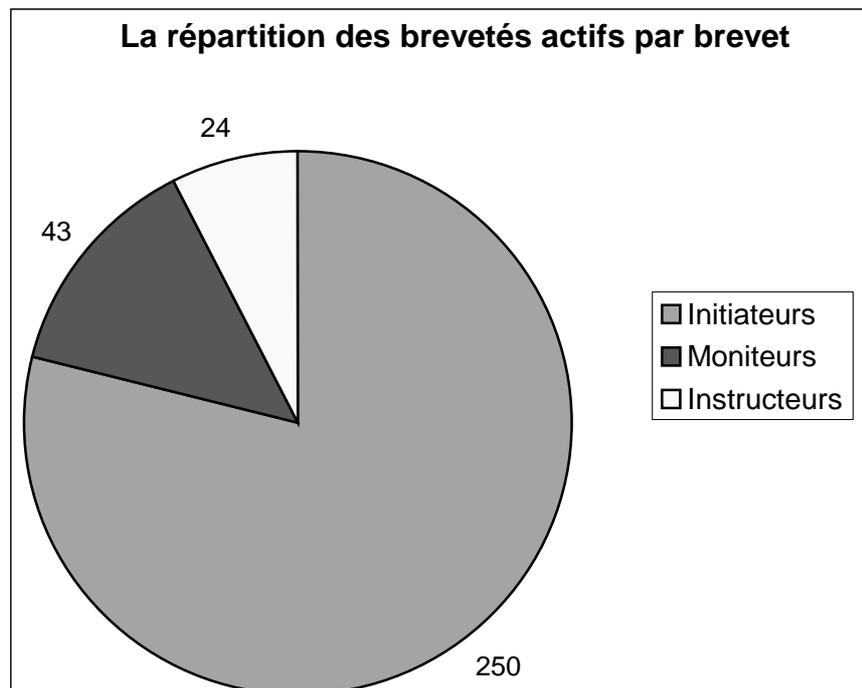
Ce formulaire, qui est simple à remplir, est très important pour l'EFS car il est le seul document objectif qui permet de recenser les actions d'enseignement. Le non retour de ce document entraîne une sous estimation de l'enseignement de la spéléologie en France. Ce qui est dommage au regard de l'investissement de tous les brevetés.

Un effort s'impose donc à chacun et tous les correspondants EFS ont un rôle important à jouer pour relayer l'information dans leur département et leur région.

Chaque année tous les nouveaux brevetés et les brevetés actifs (c'est-à-dire les brevetés qui ont renvoyé leur CRAC l'année précédente) reçoivent le formulaire. Celui-ci est expédié avec info EFS en début d'année.

Par ailleurs, le CRAC est téléchargeable sur le site de l'EFS.

Comment se répartissent les « brevetés actifs » ?



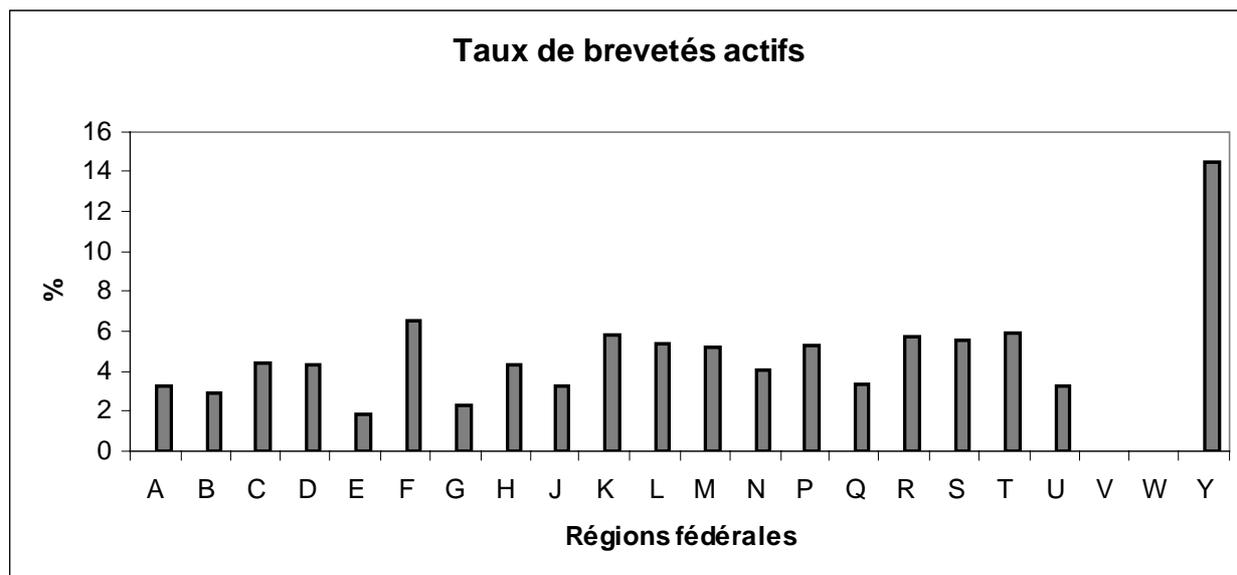
Parmi ces 317 brevetés il y a un qualifié qui a été comptabilisé avec les initiateurs.

Les brevetés et les régions fédérales

CSR	Nb de fédérés	Nb de brevetés fédérés	Nb de brevetés actifs	Initiateurs	Moniteurs	Instructeurs
A	789	83	26	21	3	2
B	205	24	6	6	0	0
C	1317	272	58	50	6	2
D	493	78	21	18	3	0
E	1045	120	20	13	3	4
F	872	166	57	28	19	10
G	437	46	10	6	2	2
H	115	15	5	5	0	0
J	245	32	8	8	0	0
K	86	11	5	4	1	0
L	370	49	20	19	0	1
M	58	11	3	3	0	0
N	170	22	7	6	1	0
P	430	74	23	19	3	1
Q	438	56	15	13	1	1
R	88	12	5	4	1	0
S	214	36	12	12	0	0
T	51	4	3	2	0	1
U	60	20	2	2	0	0
V	91	3	0	0	0	0
W	32	0	0	0	0	0
Y	62	9	9	9	0	0
Etrangers	158	8	2	2	0	0
TOTAL	7826	1151	317	250	43	24

27 % des brevetés ont rendu leur compte-rendu d'activité.

Le taux d'encadrement par Comité régional FFS



La moyenne nationale est de 4 brevetés actifs pour 100 fédérés.

Comme tous les ans, la région Nord – Pas de Calais se distingue singulièrement ce qui montre le dynamisme de sa commission enseignement. Un exemple à suivre

Qui sont les brevetés actifs ?

Nombre et pourcentage de brevetés exerçant au moins une responsabilité fédérale	Diplômes et responsabilités fédérales		
	Initiateurs	Moniteurs	Instructeurs
	143 (57%)	37 (86%)	22 (91%)

L'implication des moniteurs dans les rouages fédéraux est en hausse de 20 %.

L'encadrement réalisé par les brevetés actifs

	Encadrement total	Encadrement bénévole	Encadrement rémunéré
	(en jour)	(en jour)	(en jour)
Initiateurs	2209	1674	535
Moniteurs	1194	662	1132
Instructeurs	656	347	309
Total	4059	2683	1976

Les brevetés actifs ont passé 4059 jours à encadrer soit une moyenne de 13 jours par breveté. Même si ce chiffre est légèrement inférieur à celui de l'année dernière, le travail des brevetés est toujours aussi important. C'est un point positif.

L'encadrement bénévole

	Total (jours)	Stage (jours)	Autres (jours)	Stages (jours/breveté)	Autres (jours/breveté)
Initiateurs	1674	346	1328	1,4	5,3
Moniteurs	622	340	282	7,9	6,6
Instructeurs	347	150	197	6,2	8,2
Total	2643	836	1807		

Le nombre de jours d'encadrement bénévole par breveté reste le même que celui de l'année dernière. Au nombre total, il faut ajouter les 30 jours d'encadrement d'un qualifié de la région P.

Conclusion

Merci aux **317 brevetés** actifs qui ont permis de quantifier l'enseignement de la spéléologie en France.

Bien sûr, l'enseignement ne repose pas uniquement sur ces 317 brevetés mais il est dommage que l'EFS ne puisse pas recenser toutes les actions d'enseignement pour les faire valoir auprès des organismes de tutelle. Il est important que toutes les actions de formation soient répertoriées pour montrer le dynamisme des commissions enseignement de chaque département mais aussi pour donner des arguments aux différentes administrations pour maintenir le libre accès aux cavités. La crédibilité de la communauté spéléo est engagée.

Un effort est nécessaire : Remplir le CRAC est une contribution fédérale à la portée de tous les brevetés. Chacun doit en mesurer l'importance.

Les CRAC ont permis de recenser **20295 journées** stagiaires (25670 l'année dernière), ce qui correspond à une légère baisse. Cependant, ce chiffre est quand même conséquent et traduit l'investissement des brevetés de toutes les régions.

MATERIEL TECHNIQUE EFS A DISPOSITION DES STAGES

NICOLAS CLEMENT

Depuis le mois de juin l'intégralité du matériel technique de l'Ecole Française de Spéléologie se trouve à Châtelneuf dans le Jura. Ce regroupement géographique a été motivé par l'impossibilité de trouver un gestionnaire dans la région Lyonnaise. Un lot unique permettra d'éviter les doublons inutiles et d'optimiser le contenu en fonction des demandes. Une des missions de l'EFS est de mettre à la disposition des stages de formation du matériel varié et en bon état. Ainsi, il est prévu de répondre favorablement à toutes demandes malgré sa situation géographique excentrée. A titre d'exemple l'EFS a fourni du matériel pour les deux stages initiateur, et le module 3 de la formation moniteur qui se sont déroulés dans les deux dernières semaines du mois d'août. Le matériel a été acheminé dans le Doubs, le Vercors et les Hautes-Pyrénées sans aucune gêne pour les organisateurs.

Le lot comprend :

- 4700 mètres de corde 9mm de marques différentes
- 2000 mètres de corde 8 mm de marques différentes
- 1000 amarrages variés : plaquettes, sangles, dyneema, pitons, coinceurs
- 800 mousquetons variés
- 50 kits
- matériel à spiter
- matériel d'escalade
- poulies, bloqueurs
- matériel topographique
- carbure
- spits
- tableau
- valise pédagogique comprenant une centaine de publications spéléologiques

L'inventaire complet et précis est disponible auprès de Nicolas Clément.

Conditions de la location :

- Le lot de matériel demandé, quelle que soit la quantité, est loué 1,50 € par jour et par stagiaire.
- Le matériel topographique, d'escalade, à spiter, etc., est compris dans le prix de location.
- Le carbure n'est pas compris dans le prix de location du matériel (1,35 €/kg).
- Les spits ne sont pas compris dans le prix de location du matériel (0,4 € l'unité).
- La valise pédagogique (publications spéléologiques) et le tableau sont fournis avec le matériel technique sur simple demande.
- Le matériel revient propre.
- Les pertes éventuelles sont calculées d'après le catalogue Expé actuel et sont remboursées à l'E.F.S. (via Nicolas Clément) dès la fin du stage. Seul le matériel E.F.S. sera réintégré.
- Le règlement à l'ordre de l'EFS doit transiter par Nicolas Clément.

Profitez d'un matériel varié et en bon état !

Contactez :

Nicolas Clément
école 39 300 CHATELNEUF

03 84 51 60 74

niclement@wanadoo.fr



ESSAI : LE DESCENDEUR INDY DE LA MARQUE KONG

NICOLAS CLEMENT

1 - Introduction

Dans son premier numéro de novembre 1978, le magazine de montagne " Alpinisme et randonnée " présentait le descendeur Indy de la marque italienne Kong dans ces termes : " ... tout ceci semble limiter son emploi à la spéléo ou éventuellement, aux manœuvres de sauvetages. " Etant réapparu depuis peu chez certains revendeurs, notre esprit curieux, nous a décidé à l'utiliser en spéléologie pour en connaître ses avantages et inconvénients. Est-il adapté à notre pratique ?

2 - Description du descendeur

2.1. Généralités

Nous pouvons le classer dans la catégorie des autobloquants. Il est conçu pour stopper la descente en cas de lâcher de corde. Il mesure 23 cm de long, pèse 480 g et coûte environ 78 euros.

2.2. Les composantes du descendeur

L'Indy est principalement composé de deux flasques, deux poulies, une poignée. Il se fixe au baudrier par l'intermédiaire d'un mousqueton placé dans les trous des deux flasques. Le flasque supérieur est doté d'un cliquet pour ouvrir le descendeur sans l'ôter du mousqueton. Il est mobile autour de l'axe de la poulie inférieure. Cette poulie est reliée à la poignée. Une tige relie la poignée au taquet, mobile autour du 3^e axe. La partie droite du taquet vient pincer la corde lorsqu'on lâche la poignée, empêchant la descente. D'autre part si la pression est trop forte sur la poignée, c'est la partie gauche du taquet qui prend le relais en stoppant toute descente. Une pression modérée de la poignée a pour effet de débloquer le taquet de la corde et de changer la position de la poulie inférieure, donc de descendre.



2.3. Les informations du fabricant

Les inscriptions sur le descendeur et la lecture de la notice montrent que sa conception est prévue pour les travaux en hauteur réglementés par le monde du travail et de l'industrie (limité par exemple aux cordes de 10 à 13 mm sur une hauteur de 100m maximum). Voir INFO EFS 43 « Le descendeur STOP à la loupe »

3 - La progression sur corde de 9mm et 8mm.

3.1. La mise en place de la corde.

La première impression est d'avoir un outil lourd et encombrant. La mise en place de la corde nécessite de l'habitude car le taquet de blocage gêne le passage au niveau de la poulie supérieure. Il est nécessaire de jouer sur la poignée pour laisser suffisamment d'espace entre le taquet et la poulie. Nous conseillons vivement un mousqueton de freinage pour un meilleur contrôle de la descente.

3.2. La descente

Pour descendre, il est nécessaire d'appuyer fortement sur la poignée. Cette forte pression est une gêne car elle sollicite fortement l'avant bras gauche. Mais attention de ne pas trop forcer au risque de stopper la descente. Le confort de la descente est similaire quelque soit le diamètre de la corde. La différence se trouve lorsque la corde est boueuse. C'est à ce moment là que le mousqueton de freinage est indispensable.

La vitesse de descente se fait grâce au mousqueton de freinage et au changement d'inclinaison de la poulie inférieure. La corde n'est pas pincée entre les deux poulies comme sur d'autres descendeurs autobloquants. Il en résulte aucun aplatissement ou ovalisation de la corde.

Le blocage semble aussi efficace en cas de lâcher de corde que lors d'une forte crispation sur la poignée.

L'arrêt sur corde nécessite une clé de blocage pour éviter de se faire surprendre en cas de pression involontaire de la poignée. Le risque est faible car la pression doit être forte.

3.3. Rattraper le mou

Il n'est pas possible de rattraper le mou, à cause du taquet, lors d'un passage de fractionnement. On ne peut donc pas remonter sur corde (réchappe ou réglage de la hauteur pour un planté de spit).

3.4. Condamnation de l'autobloquant

On ne peut pas verrouiller le blocage automatique pour libérer la main de la poignée lors d'un franchissement d'étranglement verticale ou pour penduler.

4 - Autres utilisations

4.1. La progression hors corde

La poignée est dépourvue de ressort ce qui ne lui permet pas de rester positionner contre les flasques du descendeur. Elle a donc tendance à s'accrocher aux aspérités de la roche lorsque le descendeur est fixé au baudrier. En particulier dans les étroitures et les méandres.

4.2. L'utilisation en frein de charge

La descente de personne grâce au descendeur positionné sur un amarrage fixe ne présente pas de problème particulier.

4.3. La tension de tyrolienne

Il n'est pas possible de tendre une tyrolienne à cause du taquet. Les différents passages de la corde ne change rien : classique ou demi stop sur la poulie inférieure.

5 - Conclusion

Ce descendeur semble répondre aux exigences de sécurité pour lesquelles il a été conçu : stopper la descente quand la personne lâche la corde et la poignée (glissade ou chute de pierre), mais la bloquer tout aussi efficacement si elle presse la poignée à fond en cas de peur panique.

Cependant, son utilisation en spéléologie, avec ses techniques spécifiques, est mal commode : lourd, encombrant, impossibilité de reprendre du mou, pas de condamnation de l'autobloquant, impossible de tendre une tyrolienne.

Ce descendeur, pourtant âgé de 25 ans, est pratiquement inexistant dans la panoplie du spéléologue français qui continuera sans doute de lui préférer le STOP de la marque Petzl... s'il fait le choix d'un descendeur autobloquant.



PASSAGE DE NŒUD SUITE.

SYLVAIN BORIE

Dans Spelunca n° 92, un article dédié au passage de nœud et aux conversions explique de manière claire comment rendre ces manœuvres courantes le plus efficace possible. Toutefois, un certain nombre de spéléos ont simplifié un peu plus encore le passage de nœud estimant, à la montée comme à la descente, qu'il était inutile de s'y longer. Est-ce bien raisonnable ?

Pour répondre à cette question, nous devons déjà nous interroger sur la possibilité de demeurer suspendu à un seul bloqueur. Concernant la poignée cela semble évident et nous le faisons déjà dans de nombreuses autres configurations : équipement de main-courante, escalade et même conversion (cf. Spelunca n°92). Pour le bloqueur ventral, cela ne semble pas poser plus de problèmes et on l'utilise déjà seul lors d'escalades (cf. Manuel Technique Initiateur p.36). Les fabricants enfin, ne s'opposent aucunement dans leurs préconisations à l'utilisation séparée de ces appareils, qui sont d'ailleurs normalisés EN 567 de manière individuelle.

Quelles sont les situations qui pourraient s'avérer dangereuses ?

A la montée, seule une traction latérale (ou en biais) du tronçon de corde sous le spéléo pourrait entraver le bon fonctionnement du croll ; c'est notamment le cas au niveau d'un pendule, d'un fractionnement décalé où le mou laissé dans la ganse est un peu juste, ou bien juste au dessus d'une déviation comportant un poids de corde important en dessous. Signalons que l'état de la corde n'intervient pas dans ce cas de figure, puisque le croll, une fois en charge ne pourra ni s'ouvrir ni glisser.

A la descente, si l'on se reporte à l'article de Spelunca le seul élément qui diffère de la conversion ou d'une escalade est le positionnement du mousqueton sur la poignée. En effet, pour ceux qui se longent directement sur la corde (au dessus de la poignée), il faudra veiller à ce que le mousqueton utilisé en bout de longe ne puisse passer au travers de la poignée. Pour palier toute éventualité on s'assurera que c'est le cas pour les mousquetons des deux longes et que cela fonctionne également avec un bloqueur Basic (de plus en plus utilisé en guise de poignée). Dans le cas contraire on pourra également choisir de se longer dans les deux trous du haut de la poignée.

Nous pouvons en conclure que ne pas se longer lors d'un passage de nœud à la montée comme à la descente s'avère être une technique satisfaisante dès lors que l'on respecte les consignes de sécurité telles que détaillées ci-dessus.

Néanmoins, l'E.F.S., garante de la sécurité de tous les pratiquants préconise de continuer à enseigner le passage de nœud à la montée comme à la descente en se longeant afin d'éviter tous risques inutiles, notamment dans les phases d'apprentissage où le débutant n'est pas encore en mesure de gérer tous les paramètres de cette technique."

Références bibliographiques :

EFS « Manuel technique niveau Initiateur » – 1996 – chapitre 2.3.4.5

Front JL, Limagne R « La conversion sans problème » - 2003 – Spelunca n°92, p. 12 à 14

ANCRAGES EN ROCHE FRAGILE : UNE ALTERNATIVE AUX BROCHES ?

GERARD CAZES

La résistance des chevilles auto foreuses dans un rocher de qualité médiocre (calcite, dolomie...) est loin d'être garantie : Cf., cahier EFS N°11 (spit neuf résistance 716 daN, vieux spit 574 daN, dans de la calcite de bonne qualité). Dans un rocher de qualité moyenne, la solution pour avoir un ancrage fiable passe par la pose d'un collage chimique, en l'occurrence une broche.

Ce type d'ancrage ne fait pas, à l'heure actuelle, l'unanimité dans la communauté spéléologique, notamment en raison de son absence de discrétion.

Dans la panoplie d'outils utilisés dans le bâtiment, il existe d'autres ancrages dont l'emploi est possible. C'est le cas d'une douille à coller : le HIS-RN M 8x90 fabriqué par Hilti.

Caractéristiques

Cet ancrage (photos 1 et 2) est constitué d'une tige inox de 90 mm de longueur pour 12 mm de diamètre, dont la surface extérieure est usinée et présente une spirale (peu profonde) de type tire-bouchon. Une extrémité est usinée en biseau, l'autre est percée d'un trou taraudé de 8 mm de diamètre comme une cheville auto foreuse.

La résistance annoncée par le fabricant est de 1500 daN au cisaillement dans du béton fissuré (assimilable à une roche de qualité «moyenne»), dans le cas d'une pose avec des ampoules de résine. Elle est un peu moindre dans le cas d'une pose avec de la colle en cartouche (type Hilti HY 150), et légèrement supérieure quand la traction s'effectue à l'arrachement. On est donc dans des valeurs annoncées qui sont très nettement supérieures à celles obtenues avec les chevilles auto foreuses dans des conditions identiques.

La résistance du collage ne pose pas de problème avec un manchon de colle de 12 mm de diamètre sur 90 mm de longueur, si la mise en place est bien réalisée. Le point faible reste, comme avec une cheville auto foreuse, la vis qui sera mise en place sur la douille.

La pose

La technique de pose diffère peu de celle mise en œuvre pour la pose de broches.

Le choix de l'emplacement, le sondage et le perçage obéissent à la même logique.

Le perçage s'effectue au diamètre de la pièce à coller plus deux millimètres, soit ici 14 mm. La longueur doit être légèrement supérieure à la longueur de la douille (3 à 5 mm au maximum), pour que la douille ne soit pas en contact avec le fond du trou et qu'il y ait le moins de résine possible inutilisée en fond de trou.

Le fabricant mentionne l'usage d'ampoules de diamètre 10 mm (M10). A l'essai, la quantité de résine est trop faible pour obtenir un reflux suffisant de résine, donc on peut penser que le manchon de résine autour de la douille est insuffisant. Avec des ampoules de diamètre 12 mm (M12), le collage ne pose aucun problème, la résine reflue de manière homogène tout autour de la douille.

Pour la mise en place, le fabricant préconise l'emploi d'un adaptateur qui se visse sur la douille et qui est pris par le mandrin de la perforatrice pour la mettre en rotation. Pour ceux qui disposeraient de cet outil, attention à ne pas mettre la douille en rotation trop longtemps, la spirale sur la surface de la douille fonctionne comme un extracteur de résine, le risque de vider le fond du trou de sa résine est bien réel.

Les spéléologues disposent d'un outil de pose, il s'agit du tamponnoir habituellement utilisé pour mettre en place les chevilles auto foreuses. Le seul souci est de ne pas faire bouger la douille après sa pose, quand on dévisse le tamponnoir pour le retirer. Pour éviter cela, il suffit de mettre en place sur la tige filetée un contre écrou, qui sera maintenu avec la clé de 13 pendant le dévissage du tamponnoir (photos 3 et 4). Certains tamponnoirs ont une tige filetée trop courte pour pouvoir y visser un contre écrou...



Photo 3 :
tamponnoir avec contre écrou

Photo 4 :
retrait du tamponnoir

Attention toutefois à l'usage des ampoules Hilti en plastique, leur emploi est assez pénible si on pose les douilles au marteau plus tamponnoir. Il vaut mieux, si on les utilise, mettre la douille en place au perforateur avec l'outil de pose, ou un adaptateur ad hoc.



Photo 1 : douille



Photo 2 : douille avec amarrage



Il est très important de bien veiller à ce qu'il n'y ait pas de la résine sur le filetage : il faut prendre garde à bien essuyer l'excédent de résine qui reflue pendant la pose avant de dévisser le tamponnoir ou l'outil de pose.

Une fois la pose effectuée, on se retrouve visuellement avec l'équivalent d'une cheville classique (type cheville auto foreuse), mais dont on voit bien qu'elle est prise dans un manchon de résine (photo 5).

Photo 5 : douille posée



Reste la question du prix

En gros, 4,60 € HT pièce par boîte de dix, et 3,60 € HT pièce par cent (la boîte de dix étant indivisible). Il faut ajouter le prix des ampoules, soit chez Expé 21,70 € pour une boîte de dix M 12.

On se retrouve avec des ancrages plus chers que les broches, mais infiniment plus discrets, et cette discrétion a pour le moment un prix...

Et l'usure du filetage

L'usage de ces douilles à sceller ne résout pas le problème d'usure du filetage rencontré dans quelques cavités très fréquentées. Pour diminuer l'importance de ce problème (comme lors de l'emploi de chevilles auto foreuses) **nous ne pouvons qu'inviter les utilisateurs à ne pas trop serrer les vis, ainsi qu'à entretenir leur matériel en vérifiant le filetage de leur vis** (à l'aide d'une

douille ou d'une cheville en les vissant à la main, à les nettoyer à la brosse métallique et à les lubrifier de temps en temps), **et surtout à ne pas hésiter à les remplacer par de la visserie inox (plus facile à l'entretien et à peine plus chère).**

En conclusion (provisoire)

Ce type d'ancrage semble offrir des possibilités intéressantes, et paraît être une alternative valable aux broches. Toutefois, il reste à voir comment se comporte cette douille au niveau de la résistance au vieillissement du filetage, surtout dans le cas de l'emploi de visserie sale ou rouillée...

GRAND CONCOURS D'O.S.N.I

(Objet spéléologique non identifié)

Concours réalisé pour les journées d'étude de spéléologie à Aix en Provence
le 13 et 14 novembre 2004

BUT : créer un accessoire indispensable à la pratique de la spéléologie et du canyon.

CONSTRAINTES : l'objet doit être unique, absolument pas ergonomique mais néanmoins inutilisable...

DOSSIER :

Il doit comporter deux pages maximum :

- Une photo
- Une notice d'utilisation
- Un descriptif technique
- Les conseils d'utilisation
- Tests d'utilisation
- Les erreurs à ne pas commettre

INSCRIPTION

Veillez envoyer votre dossier par email ou par courrier avant le 30 septembre 2004

Romarc DEYDIER

125, chemin Bassan

13360 Roquevaire

Tel : 06.09.52.54.97 Ou : r.deydier@alphabio.fr

ATTENTION :

TROP SERIEUX S'ABSTENIR

http://www.ecole-francaise-de-speleologie.com/actu/je_2004/osni.htm

UN STAGE BIOSPELEOLOGIE DANS LE SUD-EST

MICHEL ISNARD

Les formations scientifiques locales

Nous sommes plusieurs dans le 06 et la région Q à penser que la spéléo, ce n'est pas seulement de la visite de cavités. Nous sommes convaincus que les aspects « connaissance du milieu » sont indissociables de la pratique spéléo. Pour mettre en avant cette pratique, nous avons décidé d'organiser des stages scientifiques à l'échelon local.

Il s'agit de formations destinées essentiellement à des spéléos locaux et d'une durée d'un ou deux week-end. Cette durée limitée ne permet pas, si on a des exigences de qualité, d'aborder tous les aspects scientifiques liés à la spéléologie. Plutôt que se limiter à un survol des différents aspects scientifiques concernés, nous préférons n'aborder qu'un seul domaine mais en l'approfondissant. Nous souhaitons que le contenu de ces formations soit comparable à celui atteint durant le stage scientifique national pour le domaine abordé.

Pour atteindre ces objectifs, le choix des intervenants doit être fait avec beaucoup d'attention. Ce doit être un spécialiste reconnu pour donner toute sa valeur au stage. On accuse trop souvent les spéléos de ne pas être des scientifiques et si les formations sont faites par des intervenants reconnus par le milieu scientifique, on peut espérer qu'on doutera moins de la qualité des travaux des spéléos. Ça doit aussi être un spéléo et si possible un spéléo d'exploration, à même de comprendre nos besoins et nos contraintes.

Le stage biospéléologie 2004

Cette année, ce choix s'est porté sur la biospéléologie. Pour cela, deux raisons principales :

- Gros manque de connaissances de la part des spéléos et manque de formations sur la biospéléologie alors qu'il y a des demandes de formations.
- Demandes d'informations de la part d'organismes extérieur dans le cadre d'études d'impact (Natura 2000,...)

Les objectifs :

Apporter les éléments de base de la biospéologie

Donner des outils et des techniques permettant à des spéléos d'exploration de ramener des observations biospéologiques

- Proposer une méthodologie d'étude biospéologique
- Pouvoir répondre à des demandes d'études ou d'informations provenant d'organismes extérieur au milieu spéléo (natura 2000,...)

En plus, nous souhaitons que ce stage soit l'occasion de

- Créer un groupe de spéléos voulant s'impliquer dans la biospéologie
- Reprendre contact avec quelques anciens et faire en sorte que leurs travaux ne soient pas oubliés.

La préparation :

L'idée « biospéléologie » m'a été soufflée par Loic Guillon à son retour du stage scientifique national (module 2). Le congrès d'Ollioules nous a permis de rencontrer Pierre Deconinck.

Pierre est venu une journée au mois de décembre pour choisir les cavités à étudier.

Le but n'était pas de donner un cours théorique mais plutôt que les stagiaires mettent immédiatement en œuvre une étude biospéléologique. 2 week-end ont permis de vivre les phases de piégeage et de récolte. Grâce au lycée Tocqueville de Grasse, nous avons pu avoir à disposition 2 loupes binoculaires, accessoires indispensables.

Nous avons aussi voulu mettre l'accent sur la publication d'un rapport, action qui nous semblait indispensable pour mener notre démarche jusqu'au bout.

Le CDS 06 a pris en charge les frais de déplacement du spécialiste. Nous tenions en effet à pouvoir choisir la bonne personne même si elle habitait loin et il ne fallait pas que le coût devienne prohibitif. Seuls sont restés à la charge des stagiaires les frais internes au stage ainsi que la demi-pension des deux week-end.

Le stage :

Ce stage s'est déroulé sur 2 week-end du mois de mars 2004 et a rassemblé 11 stagiaires. Après une phase de présentation/café où Pierre Deconinck nous a donné les premiers éléments pour effectuer une récolte, nous sommes partis vers l'aven Cresp, cavité école des Alpes-Maritimes. L'après-midi s'est déroulé aspirateur à la bouche, à l'affût de la moindre bestiole qui passerait à portée. Nous avons aussi laissé des traces de notre passage sous la forme odorante de gobelets remplis de bière ou de vinaigre ainsi que quelques dépôts de vieux fromage ou de sardines sur les parois.

La soirée s'est déroulée studieusement à trier nos premières récoltes.



Coléoptère troglobie vu à la loupe binoculaire. Mais est-ce un Duvalius ou bien un Troglodonus ? Seul le spécialiste peut répondre...

Photo : Pascal Zaoui

Le lendemain, nous recommençons à chasser dans une autre cavité, l'embut de Caussols, petite perte bien aquatique en cette saison. Nous passons l'après-midi en salle pour une partie plus théorique sur la conservation des récoltes et sur des généralités sur la biospéléologie.

Des précisions ont été données sur le devenir des récoltes, les difficultés pour trouver un spécialiste qui ne soit pas débordé et le fait qu'il ne fallait pas récolter si on ne savait pas à qui faire étudier nos découvertes.

Le deuxième week-end commence par le relevé des différents pièges laissés la semaine précédente. On ressent dans le groupe la même attente que si nous allions relever des collets en espérant des lapins de garenne. L'odeur est torride dans les cavités à l'approche des pièges. Les stagiaires effectuent un gros travail de prise de notes, relevant les différents milieux entourant les pièges et récupérant une quantité très impressionnante de cavernicoles.

L'après-midi et le dimanche se passent à trier et classer les récoltes, à effectuer des observations sous la loupe binoculaire ou au microscope et à commencer la rédaction du rapport de stage.

Eric Madelaine et Pierre Deconinck trient le contenu d'un piège au vinaigre. Photo : Pascal Zaoui



Nous terminerons par une discussion sur les suites à donner (création d'un groupe « bio » dans le cadre de la commission scientifique du CDS, autres stages à organiser dans le futur, capacité à répondre à des demandes Natura 2000, ...).

Nous aurons eu le plaisir, durant ces 2 week-end, d'avoir la visite des quelques biospéléologues locaux tout heureux de nous communiquer leur passion.

Bilan rapide

Au bilan, ce stage a enthousiasmé les participants. Certains envisagent de se spécialiser, d'autres de récolter lors d'explos, d'autres enfin se sont fait simplement plaisir même s'ils ne sont pas des fanatiques de la biologie.

Je ne suis pas biospéléologue et mon rôle s'est limité à trouver un intervenant, à définir avec lui les objectifs du stage et à m'occuper des aspects pratiques.

Pierre Deconinck, spécialiste des petites bêtes rencontré au congrès d'Ollioules, a bien voulu animer ce stage et nous l'en remercions. J'espère qu'il aura pris autant de plaisir que nous pendant ces deux week-end.

Le futur

En 2001, nous avons organisé un stage de karstologie et hydrologie (intervenants Philippe Audra, Jean-Yves Bigot). Cette année était celle de la bio.

Il suffit de voir comment, après seulement deux week-end de formation, le regard des spéléos y ayant participé peut changer sous terre pour avoir envie d'en proposer d'autres.

Nous envisageons, pour l'année prochaine, un stage archéologie-préhistoire avant de revenir à la karstologie et l'hydrologie.

Organiser des stages scientifiques locaux

-L'intérêt est dans la facilité pour les stagiaires de se libérer un ou deux week-end. Il est aussi dans le faible coût de ces formations et dans la mise en application dans le milieu où les stagiaires évoluent habituellement.

-Il n'est pas nécessaire que l'organisateur ait des compétences. Par contre, il doit trouver un intervenant. Les commissions scientifiques et EFS peuvent y aider.

-Les objectifs doivent être définis de manière précise et, à chaque fois que cela est possible, reliés avec les activités d'exploration. On ne fait pas d'un côté de la spéléo et de l'autre de la science.

-Il ne faut pas être perturbé par des problèmes de progression. Il faut donc que les cavités choisies soient accessibles au plus grand nombre.

-Un rapport de stage est indispensable. C'est probablement une des parties les plus complexes de l'organisation d'un stage d'autant plus que sa rédaction se termine après la fin du stage proprement dit. Il s'agit alors d'être attentif à la démobilisation des stagiaires et des cadres. On peut prévoir une soirée ou deux dans les semaines qui suivent le stage pour le finaliser.

Petite remarque : l'aven Cresp, cavité école, voit passer chaque année quelques centaines de débutants. Or, l'observation de cavernicoles variés y a été couronnée de succès (plusieurs centaines de coléoptères sur le passage). Une petite preuve en plus du fait que le passage des spéléos n'est pas forcément destructeur pour la faune en place et que la protection du milieu passe plus par l'information que par les interdictions.

EST-CE QUE ÇA N'ARRIVE VRAIMENT QU'AUX AUTRES ?

REMY LIMAGNE

Il m'aura fallu vingt ans d'organisation de stages avant de songer qu'il pourrait s'avérer utile de rédiger ces quelques lignes.

En stage initiateur, je diffuse un document détaillant toutes les démarches nécessaires à l'organisation d'un stage de découverte. Il se conclut par "de bien avant le stage à bien après, le stagiaire doit être l'objet de toute votre attention".

En effet, il convient de bien considérer le stagiaire comme une personne qui présente de l'intérêt pour la FFS, un futur fédéré, pas un simple client qui passe. Donc il faut le choyer, lui montrer qu'il a de l'importance pour nous.

Sauf que aujourd'hui plus que jamais, il faut rester prudent, et envisager l'inimaginable. Désormais, une grande serviabilité peut fort bien être interprétée comme... une tentative de séduction ! Le simple fait de communiquer les horaires de train peut vous faire soupçonner de harcèlement, une parade "mal" placée dans une escalade peut se transformer en attouchement.

Alors, responsables et cadres de stages, notamment "Découverte" mais pas seulement, voici quelques recommandations

* Lors des contacts écrits ou verbaux avec des stagiaires (généralement lors de la procédure d'inscription), restez dans la peau d'un "organisateur" : pas de propos trop familiers, des formules de politesse neutres. Informatif, et pas affectif : c'est plus froid, mais c'est plus sûr.

* Dans l'agencement des locaux du stage, vous devez pouvoir proposer un couchage séparé hommes-femmes. Et vous devez le proposer ouvertement, et devant témoins.

* Lorsque le stage accueille des mineurs, le contact avec les parents est primordial : vous devez vous assurer qu'ils connaissent et qu'ils acceptent les conditions d'hébergement de leurs enfants.

* De même si durant le stage vous prenez des photos de stagiaires, et qu'elles doivent être publiées dans le compte-rendu (à fortiori sur internet), une autorisation écrite et signée des parents est obligatoire.

* A l'ouverture du stage, annoncez clairement, et publiquement, que la spéléo est un sport d'entraide où le contact physique entre équipiers est fréquent ; demandez si ça gêne quelqu'un.

* Enfin il faut pour le cadre rester vigilant quant à ses propos et à ses gestes, tant en public qu'en aparté. Se demander régulièrement "qu'est-ce qu'il - elle - va rapporter à ses parents ?". Un frôlement un peu ambigu peut vous mener aux pires ennuis !

Vous pouvez toujours penser que ça n'arrivera jamais, mais moi je préfère lire mon nom dans le journal associé à une belle première qu'à...

On vit une époque formidable !

Programme des journées d'études EFS

Samedi 13 novembre 2004

10h00 Accueil des participants
10h30 à 11h45 Film sur le matériel de spéléologie suivi d'un débat
12h00 Ouverture officielle des journées d'études

12h30 : Repas

13h45 : TABLES RONDES (Intervenants + débat)

14h00 à 16h00 : Tests de matériel : mythe ou réalité »

14h00 à 15h00 : Tests et protocoles : J. BOTTAZZI

15h00 à 16h00 Etude sur la dyneema : Judicaël ARNAUD

Pause

16h30 à 18h30 : Comment enseigner la spéléologie aujourd'hui ?

16h30 à 17h30 : L'évolution de l'encadrement en spéléo :

17h30 à 18h30 : L'enseignement de la spéléologie :
Jean Pierre HOLVOET

19h00 : Apéritif des 3 écoles « EFS, EFPS et EFC »

19h30 : Repas

20h45 : Film

Dimanche 14 novembre 2004

09h00 : TABLES RONDES (Intervenants + débat)

9h00 à 12h00 : Regards de femmes

09h00 à 9h30 : Evolution : femme, sport et spéléologie :
Cécile MORLEC

09h30 à 10h30 Parcours de femme : Fabienne
FERRETE + Véronique LOPEZ

Pause

11h00 à 12h00 : Parcours de femme :
Florence GUILLOT

12h30 : Repas

14 h00 à 16h00 :

Bilan des journées d'études des 3 écoles

CA N'ARRIVE PAS QU'AUX AUTRES

ISABELLE JOUET

Hop, hop. Je jette un coup d'œil vers le vide, sereine, longée à la main courante. J'attrape la corde qui pendouille, bien centrée au dessus du P80, installe rapidement le descendeur, me laisse basculer et zou c'est parti... Je file sans encombre. J'arrive vers le premier frac, ralentis, et m'apprête à faire la ½ clef + clef pour penduler vers l'amarrage.

Mon œil se pose sur mon descendeur... pour y rester figé... je n'ose y croire... il n'est pas fermé... le flasque hésite à s'ouvrir... Imaginer le vide en dessous... Imaginer la chute...

Tout se met à tourner autour de moi... Je bascule une fraction de seconde dans l'angoisse... me rattrape au réel... A la corde...

Tout s'enchaîne.

Ne plus respirer. Ne pas hurler. Se maudire intérieurement.

Soulever doucement la main droite pour attraper la corde du haut sans émettre une seule vibration.

Ne pas respirer, pas un souffle, pas un frémissement d'air.

Analyser... Ma main droite au-dessus de la poignée, crispée sur la corde. Utiliser la main gauche pour tenir le flasque fermé... croire que je vais arriver à remettre le cliquet... constater que c'est un doux rêve.

Réfléchir... Essayer de réfléchir... Malheur ! Que dois-je faire dans cette situation ? On n'apprend pas ça dans les stages.

Mais qu'est-ce qu'on m'a appris ? Ah, oui... me mettre en sécurité le plus rapidement possible.

Se souvenir... Sortir la poignée. Mais cela veut dire, lâcher le descendeur. Là, les neurones se figent. Impossible de décrisper la main droite, impossible de l'utiliser pour tenir la corde et serrer le descendeur. Je NE PEUX PAS desserrer ma main. Impossible.

Mais agir... Il faut agir !

Hypnotiser le descendeur pour qu'il ne s'ouvre pas plus. Délicatement écarter les doigts de la main gauche. Doucement la faire descendre jusqu'à ma poignée. La poser précautionneusement sur la corde. Glisser doucement la corde dans le mousqueton. Le temps s'est arrêté.

Se dire « je suis sauvée ».

Ne pas y croire... et rajouter la longe courte au dessus du basic... pour plus de sécu, au cas où...

Expirer tout l'air comprimé dans les poumons. Se remettre à respirer.

Manips habituelles.

Passer le frac et arriver sur la margelle, le souffle rapide, trop rapide... en trouvant comme excuse : « punaise, elle est gazée cette cavité »

Je ne leur ai rien dit. Lui apprenant à équiper, elle apprenant à progresser... ne pas leur faire peur... fierté... J'aurais peut-être dû ? Juste pour qu'ils sachent qu'il faut faire attention... Que ça n'arrive pas qu'aux autres... Toujours vérifier...

Préparation d'une grosse explo dans le local matériel :

Tout le monde s'affaire. Les cordes sont alignées dans l'ordre d'enkitage.

« Toi, tu t'occupes du kit 5 », « Moi, je prends le 2 », « Qui s'occupe du kit intendance ? »

Et ainsi de suite, les tâches sont réparties.

La salle bourdonne du cliquetis des mousquetons, de remarques plus ou moins succulentes. Les cordes sont arrosées pour moins glisser, les gosiers aussi, pour mieux glisser...

« Tu crois qu'on enките la première corde ? C'est une 50. Un kit pour uniquement une corde, c'est bête. On la dépliera à l'entrée du trou »

« Ben moi je préfère qu'elle soit enkitée... au moins pour la marche d'approche »

Et c'est reparti, il y a du monde et du rire. On avance vite.

L'organisateur de la sortie fait le tour des kits, demandant bêtement à chacun : « T'as fait les nœuds en bout de cordes ? ». Tout le monde de répondre « ben oui, évidemment ». Il réitère devant le kit n°1, au risque de paraître idiot :

« T'as fait les nœuds en bout de cordes ? ».

« Ben non »

Rire. Elle est connue cette blague. Mais on rigole vite jaune devant le visage étonné de l'interpellé. Et de demander dans un seul souffle « c'est pour rire ou pour de vrai ? »

« Ben oui, c'est pour de vrai... il m'a dit que c'était juste pour la marche d'approche »

Silence complet dans la salle... On se reprend... Et on re-explique sereinement, clairement la nécessité des nœuds en bout de corde dès que la corde est enkitée... En pensant, on l'a échappé belle... Ca n'arrive pas qu'aux autres.

BAPTISER UNE CAVITE

J.C. FRACHON

Au cours d'un travail collectif sur l'inventaire des cavités du Jura s'est posé le problème de l'appellation à adopter pour certaines cavités.

Résoudre les questions de toponymie n'est pas toujours évident, mais voici quelques principes simples dont on peut s'inspirer.

Un premier cas possible est celui d'une cavité non recensée jusqu'ici par les spéléologues.

Il convient alors de s'enquérir auprès de la population locale sur une éventuelle appellation déjà existante. Si elle existe, c'est elle qu'il faut adopter, en choisissant le cas échéant parmi les variantes et les orthographes souvent imprécises.

En cas d'absence d'appellation pré-existante, par exemple si l'orifice a été désobstrué, c'est aux spéléologues qu'il incombe de baptiser la cavité. Il conviendra alors de s'appuyer sur la toponymie locale, nom du village ou du lieu-dit. En cas d'hésitation parmi les variantes possibles, orthographiques notamment, on peut se reporter à la carte IGN, mais elle est parfois approximative : il est préférable de se fier au cadastre, généralement consultable dans les mairies.

Si le rattachement à la toponymie locale est impossible, pour une raison quelconque, on s'autorisera alors à attribuer un nom purement spéléologique, le plus pertinent possible. On préférera par exemple "Grotte des Égarés" à "Trou des Cons paumés", ou "Gouffre Oblique" à "M 814".

Un second cas possible est celui d'une cavité déjà baptisée et publiée dans la littérature spéléologique.

Un principe général est de respecter l'appellation primitive donnée par les prédécesseurs... ce qui suppose des recherches bibliographiques avant de publier soi-même une cavité dont on se croit le découvreur...

Mais il arrive parfois que les "anciens" ne se soient pas astreints à la démarche énoncée plus haut, et aient publié une cavité trou sous une appellation différente de celle donnée par les habitants. Je pencherais, personnellement, pour un maintien de l'appellation publiée précédemment par les spéléologues. Mais il sera parfois préférable d'y renoncer et d'adopter la toponymie autochtone, plus pertinente ou exempte de confusion.

Une dernière remarque porte sur l'importance de l'usage: c'est toujours le nom le plus souvent usité qui l'emporte, même s'il diffère de la toponymie locale ou de l'appellation primitivement publiée. Il serait vain de s'y opposer, en un combat d'arrière-garde perdu d'avance.

Convenons que tout cela n'est pas toujours simple. Ainsi, à la Coume Ouarnède (pardon : à la Coumo d'Hyournedo), doit-on adopter l'appellation Pount d'Ech-Erbaou, utilisée par Martel, ou Pont de Gerbaut, employée actuellement ?

Sur cette question, on pourra lire avec profit deux articles intéressants :

* Renault P., "Toponymie des entrées de cavernes", Bulletin du Comité National de Spéléologie, n°3-1956, p.87-89

* Chabert C. et Courbon P., "La toponymie des cavités", Spelunca, bull. FFS, n°2-1977, p.63-64

DOCUMENTATION PEDAGOGIQUE

Réf	Titre et auteur(s)	Prix en €	Poids
1. DOSSIERS INSTRUCTION DE L'ECOLE FRANCAISE DE SPELEOLOGIE.			
102	La prévention en spéléologie (F. Guillot), 1998	1.50	40 g
103	Spéléologie, archéologie, préhistoire (G. Aimé, F. Rouzaud), 1996	1.50	50 g
104	La protection du milieu souterrain (G. Aimé, J. Rifès, P. Cabrol), 1981	0.75	50 g
105	Modifications biologiques à l'effort en spéléologie (F. Guillaume), 1995	1.50	50 g
106	Topographie souterraine (P. Prophète), 1998	1.50	50 g
107	Secourisme spéléo (A. Ballereau - CoMed), 1981	0.75	30 g
108	Spéléologues et chauves-souris (A. Porebski), 1994	1.50	40 g
109	Météorologie et spéléologie (P. Lafosse), 1985	0.75	60 g
110	Histoire de la spéléologie française (R. Limagne, L. Mangel), 2000	1.50	40 g
111	Orientation, étude de cartes (J.P. Holvoët, R. Limagne), 1986	1.50	60 g
113	La pratique spéléologique et le droit (T. Marchand), 1990	1.50	30 g
114	Eléments de karstologie (F. Darne, S. Jaillet), 1996	1.50	50 g
115	Organisation et fonctionnement de la FFS (F. Darne, JP Holvoët), 1997	1.50	50 g
116	Approche de la biospéologie (F. Darne, UV Instructeur) 1997	1.50	50 g
117	Les grands massifs karstiques de la France (S. Jaillet), 1994	1.50	50 g
118	Eléments de géologie (J.P. Holvoët, P. Pluchon), 1996	1.50	50 g
119	Enseigner la spéléologie (J. Gudéfin, J.P. Holvoët), 1998	1.50	50 g
120	La photographie souterraine (J.P. Petit), 1998	1.50	50 g
121	Les expéditions spéléologiques françaises à l'étranger (B. Lips, M. Faverjon), 1999	1.50	60 g
122	Spéléologie hivernale (N. Clément), 1999	1.50	60 g
123	Spéléologie et médecine (JM. Osterman), 2002	1.50	60 g
160	Collection complète des Dossiers Instruction	19.50	1140 g
2. LES CAHIERS DE L'EFS.			
214	Les grandes rivières souterraines (S. Fulcrand)	7.50	120 g
215	Spéléologie et archéologie (F. Guillot)	7.50	120 g
216	Principes de karstologie physique (J. Bauer) 1997 – réédition en cours	7.50	120 g
217	La spéléologie hivernale (N. Clément,) 1998	7.50	200 g
218	Les techniques spéléologiques légères (D. Langlois), 1999 – épuisé	7.50	120 g
219	La crue sous terre (S. Jaillet), 2004 – Réédition	13.00	600 g
220	Mémento équipement des cavités en ancrages permanents (EFS), 2000	13.00	200 g
3. AUTRES FASCICULES OU DOCUMENTS DISPONIBLES (jusqu'à épuisement du stock).			
311	Signes spéléologiques conventionnels (G. Favre, M. Audetat)	2.00	140 g
400	le Manuel Technique de l'EFS (niveau Initiateur) épuisé	13.00	500 g
401	le Manuel Technique de l'EFS (niveau Moniteur)	18.00	500 g
420	Les deux Manuels Techniques reliés en classeur épuisé	31.00	1100 g
430	Mémento spéléo (EFS / commission Jeunes), 2000	1.50	100 g

Frais de port France (euros) : jusqu'à 20g = 0.50 ; 50g = 0.75 ; 100g = 1.11 ; 250g = 1.90 ; 500g = 2.65 ;
1kg = 3.48 ; 2kg = 4.64 ; 3 kg = 5.47

Commandes à : ECOLE FRANCAISE DE SPELEOLOGIE, 28 rue delandine, 69002 lyon
efs@ffspeleo.fr